

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE GRENOBLE

ESPACES PUBLICS

La ville en partage



Gremag.fr | SUIVEZ GRENOBLE SUR



Gre. sommaire

N° 45 NOV. - DEC. 2023

7

ILS-ELLES FONT L'ACTU P. 04

Patrick Souillot • Anaïs Gui-Diby • Corentin Debrosse • Serge Taboulot • Yvonne C.

LES ACTUALITÉS P. 06

Cuisine sans frontières • Intrépide House • Le Mois de l'accessibilité • Moi si j'étais une Femme • La Bobinette • Soleil levant sur l'amitié • Migrant'Scène...

L'AVEZ-VOUS VU ? P. 12



13

DOSSIER SPÉCIAL Espaces publics : la ville en partage 14

LES QUARTIERS P. 30

Les Amis de l'Atypik • Toutes et tous à l'Abry • Vi.vid vivifie l'accès à l'art • Hot couture • Le Barathym remet la main à la pâte • Bulles de lumière...

TRIBUNES P. 38

CULTURES ET SPORTS P. 40

Une histoire d'images au Musée de Grenoble • Le Tympan dans l'Œil • Les Brûleurs de Loups, héros de hurlements • Ophélie Wasner...

LE SAVIEZ-VOUS ? P. 44

Tour Perret : les travaux démarrent !

EN PRATIQUE P. 45

Débroussaillage • Thés Dansants • 80 ans de la Libération

LE PORTRAIT P. 47

Sandra Lavorel

LES RENDEZ-VOUS P. 48



41

47



3 questions à Eric Piolle

C'est le dossier de ce Gremag, 2024 sera une année d'études et de concertations sur les grands chantiers touchant l'espace public : quel est leur dénominateur commun ?

Les questions d'espace public rythmeront en effet la ville et l'année 2024 sera un point de départ, qu'il s'agisse de l'apaisement du secteur de la place de Metz, de l'avancement de l'écoquartier Flaubert et de la préparation des chantiers à venir, dont celui du lac baignable de la Villeneuve, de l'Esplanade et plusieurs axes cyclables sécurisés que nous déployons avec la Métropole pour desservir chaque quartier de Grenoble. Ces projets seront autant de façons de créer une ville favorable à la santé de ses habitant-es, capable de résister aux chocs imposés par les bouleversements climatiques déjà présents. La création d'espaces verts, les plantations d'arbres, le fait de retirer le bitume des cours d'école, c'est permettre à chacun-e de moins souffrir des canicules, c'est réduire le risque inondation en cas de pluie, c'est créer un espace accueillant pour les animaux et les végétaux.

Quelles sont votre priorité et votre vision sur l'espace public de demain ?

Nous devons fabriquer du « commun ». L'espace public doit permettre à chacun-e de cheminer et d'investir les lieux à son rythme, en se sentant bienvenu-e et en



© Sylvain Frappat



Des projets comme autant de façons de créer une ville favorable à la santé de ses habitant-es.

sécurité. Aussi, les Place(s) aux enfants, apaisant les mobilités et laissant plus de places aux piéton-nes, transforment un espace de transit en lieu de rencontres. Le futur lac baignable à la Villeneuve sera un espace de nature et de rafraîchissement sain, accessible à tous les Grenoblois et toutes les Grenobloises au cœur d'un

quartier populaire. Piétoniser, revoir la hauteur des trottoirs, placer des bancs comme dans le quartier Sainte-Claire - Notre-Dame, c'est adapter la ville au rythme des personnes âgées et à mobilité réduite. Mais ça ne passe pas seulement par de gros travaux. Former les commerces au repérage des violences sexistes et sexuelles, permettre aux enfants d'avoir voix au chapitre sur les aménagements qui les concernent, mettre sur pied une école du vélo, ce sont autant d'initiatives qui créent une ville pour toutes et pour tous.

La saison 2023-2024, c'est aussi une année riche en célébrations.

En effet ! La bibliothèque de Grenoble et le Musée Stendhal commémorent les 240 ans de la naissance de Stendhal, qui a fait de notre ville un personnage de ses écrits. Son œuvre a connu la postérité grâce au travail des bibliothécaires de Grenoble, qui aujourd'hui entretiennent et valorisent un fonds important consacré à l'auteur du roman *Le Rouge et le noir*. Nous célébrons aussi les 80 ans de la Libération de Grenoble, anniversaire qui sera un fil rouge tout au long de l'année dans notre commune, l'une des cinq villes distinguées comme Compagnons de la Libération pour le rôle joué par les Grenoblois-es dans la Résistance et la libération de notre pays. Nous vous engageons à prendre part aux nombreux événements qui ponctueront l'année 2024 !



Journal de la Ville de Grenoble/Direction de la communication et de l'animation - Hôtel de Ville 11, boulevard Jean-Pain BP 1066 38021 Grenoble Cedex 1

Directeur de la publication (responsable juridique) : Eric Piolle
Responsables de la rédaction : Laurie Chambon, Isabelle Touchard
Rédacteur en chef adjoint et secrétaire de rédaction : Richard Gonzalez

Ont collaboré à ce numéro : Margot Blachon, Alice Boulanger, Annabel Brot, Alice Colmart, Julie Fontana, Richard Gonzalez, Auriane Poillet, Frédéric Sougey, Marine Wiki Nuytten, Philippe Mouche

Photographies : Jean-Sébastien Faure, Alain Fischer,

Sylvain Frappat, Auriane Poillet, Agence Hyl, Fabien Baldino, Marion Boucharlat, Pascale Cholette, Ebularium, Charles Léger, Karine Vivant La Cimade, Bureau d'Etudes Aménagement Espaces Publics, commun à la Ville et la Métropole de Grenoble

Photo de couverture : Sylvain Frappat
Iconographe : Nathalie Couvat-Javelot
Création graphique : Hervé Frumy et Olivier Monnier
Mise en page : Olivier Monnier - Gravure : Trium
Impression : Imprimerie Despesse
Pour joindre la rédaction : 04 76 76 11 48 - courriel : journal.ville@grenoble.fr

Nous tenons à remercier toutes celles et tous ceux qui nous ont aidé-es à réaliser ce numéro et notamment : Yvonne C., Bruno Cointrel, Chester Higgins Jr, Corentin Debrosse, Anaïs Gui-Diby, Sandra

Lavorel, Patrick Souillot, Serge Taboulot, Ophélie Wasner

Ce magazine est imprimé sur papier 100% fibres recyclées, labellisé EUFlower (homologuant les produits et services les plus respectueux de l'environnement), et PEFC (contribuant à la gestion durable des forêts), dans une usine certifiée ISO14001 pour son management de l'environnement, et labellisée Imprim Vert pour son élimination conforme des déchets dangereux. Magazine composé en typographie Open Source Diffusion gratuite toutes boîtes aux lettres à Grenoble - Tirage 25000 exemplaires. Dépôt légal à parution - N°ISSN 1269-6060 - Commission paritaire en cours



À la baguette

Patrick Souillot a toujours rêvé d'être chef d'orchestre. Ce Bisontin d'origine raconte avoir découvert à six ans la musique classique et lyrique. À cette époque, il s'est retrouvé « fasciné devant la retransmission d'un concert du chef d'orchestre Leonard Bernstein ». Sa voie était tracée. Dès le cours préparatoire, Patrick Souillot suit un enseignement spécifique, axé sur la musique. En 1986, après son baccalauréat, le jeune homme rencontre son mentor, Leonard Bernstein, lors d'une masterclass au conservatoire de Fontainebleau. Celui qui lui avait donné le goût de la musique l'invite alors à devenir son chef d'orchestre assistant pendant trois ans.

À sa mort, Patrick Souillot est amené à diriger de très célèbres orchestres comme le London Symphony Orchestra. En 1989, il prendra la direction de l'Orchestre Symphonique universitaire de Grenoble, qu'il ne quittera plus.

Aujourd'hui, à 59 ans, les projets du mélomane se poursuivent. Il est notamment à l'origine de la Fabrique Opéra, une aventure collective dont le but est « d'ouvrir à tous les publics les portes du spectacle lyrique ». ■ Alice Colmart



© Sylvain Frappat

Patrick Souillot



© Alain Fischer

Anaïs Gui-Diby

Histoire de femmes

Depuis 2008, Anaïs Gui-Diby est membre de l'association Saint Roch ! Vous avez dit Cimetière ?, qui valorise ce lieu patrimonial auprès du grand public.

« La question des femmes m'a immédiatement interpellée. Il suffit de parcourir le cimetière pour constater qu'on les voit très peu ! Cette invisibilisation se manifeste à plusieurs niveaux : beaucoup d'entre elles sont inhumées sous les nom et prénom de leur mari et ont donc perdu leur identité. Contrairement aux hommes, leurs métiers ne sont quasiment jamais mentionnés. Par ailleurs, si elles font l'objet de nombreuses sculptures allégoriques, aucune statue ne représente des femmes qui ont réellement vécu. »

Pour leur redonner la place qu'elles méritent, Anaïs s'est lancée dans des recherches sur les Grenobloises remarquables (artistes, résistantes, sages-femmes...) qui reposent à Saint-Roch, comme Louise Drevet, Henriette Deloras ou Isaure Luzet. Depuis 2021, elle co-anime sur ces sujets « Sexisme d'Outre Tombe ». Des visites avec l'association féministe Patriarchie qui tiennent le pari de « croiser une approche à la fois historique et militante ». ■ Annabel Brot

L'Europe sur le bout des doigts

À 29 ans, Corentin Debrosse dirige depuis un an l'Association pour l'Accompagnement des Actions de Mobilité Internationale (AAAMI), en lien avec le centre Europe Direct et la Maison de l'International de Grenoble. C'est à l'occasion d'un service civique au sein de l'association puis de neuf mois passés en Espagne, qu'il s'est rendu compte des avantages que cette mobilité pouvait apporter aux personnes. « Cela m'a permis de prendre confiance en moi, de me rendre compte que j'étais capable, explique le Grenoblois. J'ai appris l'espagnol, j'ai découvert l'interculturalité, je me suis remis en question. » Aujourd'hui, il donne à voir les opportunités de cette mobilité européenne dans le cadre d'un volontariat. Actions de sensibilisation lors de la Journée de l'Europe et des Journées européennes des langues, élections européennes, intervention au Service National Universel ou dans les écoles... Le déploiement de l'information se fait sur tous les terrains. « On élargit l'info à tous les publics : jeunes, ados ou des personnes plus âgées. On travaille aussi sur des échanges d'une à deux semaines entre jeunes européens de 13 à 30 ans. » ■ Auriane Poillet



© Jean-Sébastien Faure

Corentin Debrosse



© Jean-Sébastien Faure

Serge Taboulot

Dans l'air du temps

Retraité de Météo-France depuis trois ans, Serge Taboulot a été élu cette année à la tête de l'Institut des Risques Majeurs (IRMa) de Grenoble. Ce Bourguignon de naissance, ingénieur diplômé en Sciences atmosphériques et météorologie, a passé toute sa vie professionnelle à Météo-France. Il a dans un premier temps été ingénieur d'études en modélisation à Paris, puis fut prévisionniste des cyclones en Martinique. Ensuite, il a travaillé dix ans comme adjoint du chef de centre de Dijon, avant de prendre la responsabilité du suivi climatique à Lyon. En 2012, Serge Taboulot rejoint la capitale des Alpes pour prendre en charge deux ans plus tard le regroupement des centres météo des Alpes du Nord. Parallèlement, il intervient depuis de nombreuses années en tant que spécialiste dans les médias sur des sujets d'actualité relatifs à la météo, au climat et aux risques majeurs. « Orages, tempêtes, sécheresses, incendies de forêts ou tremblements de terre... La conscience des risques n'est pas très développée en France », constate-t-il. D'où son implication pour sensibiliser les populations et les élu-es locaux-ales au sein de l'IRMa afin de faire adopter les bons comportements. ■ AC

Un sommet de sensations

Yvonne C. a vécu non loin du parc Paul-Mistral et se souvient avec émotion de ses sorties familiales jusqu'au sommet de la tour Perret. « J'ai habité place Joseph-Riboud, dans le quartier de l'Abbaye, de 1951 à 1961. Nous allions à pied au parc des Expositions, car c'était encore le nom du parc Paul-Mistral à cette époque, passer un peu de notre temps libre. J'avais alors une dizaine d'années et j'y allais avec mes sœurs, plus âgées, en descendant l'avenue Jeanne-d'Arc, en toute sécurité car il y avait encore très peu de voitures. Le parc avait conservé plusieurs éléments de l'Exposition internationale de 1925. Il n'était pas accessible comme aujourd'hui, il fallait respecter des horaires d'ouverture. » Yvonne est montée à plusieurs reprises dans la tour Perret, à pied la plupart du temps. « Quand nous arrivions au sommet, nous passions un long moment à admirer les montagnes. La vue était magnifique et s'étendait loin. La sensation était exceptionnelle. Toute la partie de la ville au sud des Grands Boulevards était encore la campagne, avec quelques villas. » Militante de la première heure pour la réouverture du monument, Yvonne attend 2025 avec impatience. « J'en suis si fière, de cette tour ! Quand je vois des touristes qui s'en approchent et la prennent en photo, je leur dis : « Alors, elle est pas belle, notre tour ? », les gens acquiescent avec enthousiasme. C'est comme un phare sur notre ville, qui change de couleur au fil des heures de la journée. Si j'ai gardé un excellent souvenir de mes dix années passées dans cette belle cité de l'Abbaye, c'est aussi grâce à la tour Perret et à l'Exposition internationale ! Je suis sûre qu'il en sera de même pour tous les Grenoblois et toutes les Grenobloises quand elle sera à nouveau accessible au grand public, toute restaurée. » ■ Richard Gonzalez



© Auriane Poillet

Yvonne C.

PARTAGE

Les bonnes recettes de Cuisine sans frontières

Forte de ses huit ans d'activité, l'association grenobloise Cuisine sans frontières édite son premier livre de « recettes pleines de saveurs et de solidarité » aux éditions Alternatives. Ce projet est le fruit de rencontres et de découvertes en cuisine, dans les locaux de Babel Saint-Bruno, durant plusieurs années. « Le livre est représentatif des personnes qui cuisinent avec nous, partagent leurs cultures culinaires, souvent des primo-arrivant-es en France que nous accompagnons », explique Sandrine Trigeassou, fondatrice de Cuisine sans frontières. Le livre permet de découvrir des plats du Maghreb, des Balkans et d'autres régions du monde. « Il y a beaucoup de cultures où les plats sont à base de viande et on a beaucoup de clients végétariens. On a essayé de garder cet équilibre dans le livre. » Au fil des pages, on y retrouve des photographies de Pascale Cholette, une bande dessinée de l'immersion en cuisine signée de l'illustrateur grenoblois Morgan Navarro, ainsi que des textes issus d'ateliers d'écriture. ■ AP

i Cuisine sans frontières - 13, rue Henri-Le-Châtelier - contact@cuisine-sans-frontieres.fr - cuisine-sans-frontieres.fr



© Auréliane Poillet



COWORKING

L'Intrépide House bouscule les conventions

Un lieu de travail et de rencontres, basé sur l'inclusion, la diversité et la bienveillance : tels sont les principes qui ont fait naître l'Intrépide House, un espace de coworking dans le quartier de l'Île-Verte.

« You got the power ! ». Avec ses murs ornés d'illustrations aux messages audacieux, la décoration de l'Intrépide House donne le ton. Situé au bord de l'Isère, cet espace de coworking a été inauguré en janvier dernier, sur la base de valeurs fortes : sororité, inclusion, engagement, égalité de genre et entrepreneuriat.

Créer une communauté

« Ici, il n'y a pas de places pour des remarques sexistes ou une énergie malveillante. Et cela s'applique aux femmes comme aux hommes », explique Justine Blanchin, la jeune entrepreneuse, à la tête du projet, également à l'initiative d'une agence de communication et d'une ligne de vêtements engagés. « Nous souhaitons au départ créer un lieu pour les femmes en free-lance qui, souvent, souhaitent échapper à l'isolement du travail à domicile. Aussi, nombreuses sont celles qui ne trouvent pas forcément leur place dans les coworkings traditionnels, des milieux généralement très masculins. » L'équipe ayant une vision du féminisme « non excluante »

a finalement choisi de créer une maison ouverte à toutes et tous, « à condition que les personnes qui rejoignent la communauté aient un bon état d'esprit et soient respectueuses ».

Ambiance multidisciplinaire

Dans cette ancienne maison de ville entièrement rénovée, les espaces sont multidisciplinaires. Un studio photo est ainsi mis à disposition pour organiser des séances photos mais aussi un atelier, pour les artistes par exemple. Des espaces de détente au sein desquels il est notamment possible de réaliser des cours de yoga ont également été aménagés. Par ailleurs, tout au long de l'année sont organisés des temps forts tels que des afterworks, des marchés de créatrices ou encore des séances de cinéma. « Ces événements sont aussi ouverts aux salarié-es, étudiant-es, retraité-es » qui souhaiteraient prendre part à cet écosystème spécifique. ■ Alice Colmart

i 3, rue des Poilus - intrepidehouse.fr - instagram.com/intrepide_house

© Sylvain Freppat

ACCESSIBILITÉ

L'égalité sans condition

Jusqu'au 2 décembre, le Mois de l'Accessibilité propose 45 rendez-vous sur le thème « Égalités et handicaps ». Discriminations, accès aux droits, santé sexuelle et condition des femmes sont les fils conducteurs de cette 15^e édition.

Organisé par la Ville de Grenoble, le Mois de l'Accessibilité réunit 22 structures partenaires (associations, compagnies artistiques, intervenantes et intervenants professionnels...) pour sensibiliser, rassembler tous les publics et créer de la rencontre entre personnes valides ou en situation de handicap. Volontairement transversal, « le thème de cette édition permettra d'évoquer le cumul des discriminations et de dénoncer la condition des femmes en situation de handicap, souligne Luis Beltran-Lopez, conseiller municipal délégué Handicap et accessibilité. Pour cela, le programme s'est construit en lien avec la Mission Égalité pilotée par Laura Pfister, adjointe à l'Égalité des droits, et bien sûr l'ensemble des partenaires. »

Justice et consentement

Plusieurs temps sont dédiés aux discriminations et à l'accès aux droits avec, par exemple, une rencontre avec l'association Droits Pluriel qui s'engage pour une justice accessible à toutes et tous, tandis

qu'une info en ligne référencera les lieux ressources.

Sexualité et consentement sont également au cœur de la manifestation avec *Quand je parle sexualité je me mouille*, conférence théâtralisée de la compagnie du Savon Noir, deux projections de *Moi si j'étais une Femme*, une intervention de Béatrice Idiard-Chamois, sage-femme qui axe son travail sur une juste information aux femmes en situation de handicap, notamment en matière de contraception... Concert au Conservatoire, projections dans les bibliothèques municipales, rencontres sportives, flashmob, spectacles proposés par des danseurs et des danseuses en fauteuil ou traitant de la question des discriminations de genre et de handicap, visites adaptées au Musée de Grenoble, cafés-rencontres sur les troubles dys- par l'association APEDYS, expo photo par Envol Autisme Isère... Le programme aborde tous les handicaps avec pertinence... et sans aucun tabou! ■ AB

📍 infos : gremag.fr



ZOOM

Le droit de choisir

Le court-métrage *Moi si j'étais une Femme* dénonce la stérilisation forcée des femmes en situation de handicap.

Psychologue travaillant notamment au contact de personnes porteuses de trisomie 21, Aurélie Bock est aussi scénariste et réalisatrice. « Ce film s'inspire d'une rencontre avec une jeune femme de dix-neuf ans. Sa famille lui a imposé d'être stérilisée comme si c'était logique, sans prendre en compte son consentement ni son désir de maternité ! J'ai été choquée par cette méthode radicale et définitive et mon indignation n'a fait qu'augmenter quand je me suis documentée sur le sujet et que j'ai compris que c'était une pratique très courante en France ! »

Tourné à l'IME (Institut médico-éducatif) eybinois La Clé de Sol en 2022, ce film de 25 minutes est interprété par des personnes en situation de handicap pratiquant le théâtre mais aussi totalement novices, « afin de lui donner force, authenticité et humanité ».

Aurélie Bock sera présente lors des projections pour échanger avec le public. ■ AB

📍 Le 13 novembre à 18h à la salle Juliet-Berto, le 24 novembre à 17h à la Maison des Associations.



© Sylvain Fraappat

DÉCOUVERTE

La Bobinette que rien n'arrête

Portée par l'association Projet Bob depuis 1998, la Bobine s'adresse – aussi ! – aux plus jeunes avec une programmation 100 % coup de cœur.

Réunissant un bar, un resto, quatre studios de répétition et bien sûr une salle de concert, la Bobine propose de nombreux temps gratuits : apéro-mix, expos, scènes ouvertes... Elle fait pétiller toutes les musiques (électro, trip hop, dark pop, chanson...) et n'oublie pas le jeune public avec les rendez-vous de la Bobinette un mercredi sur deux.

« La programmation de la Bobine est assurée par des commissions de bénévoles aux profils très différents car notre postulat est d'être un lieu partagé et collectif ! précise Matilda Fayard, coordinatrice de la Bobinette. Les spectacles jeunesse sont donc choisis par huit membres très investi-es qui ne sélectionnent que des choses qu'elles et ils ont vues... et aimées ! »

Musique, théâtre, danse, cirque... Les propositions sont adaptées à chaque âge (dès 3 mois) avec des compagnies

locales ou nationales, des artistes émergent-es ou confirmé-es. Parmi les troupes grenobloises, on retrouve Fleur Lemerrier avec Vassilissa, sorcière de mère en fille, un conte moderne tout en finesse associant marionnettes et théâtre d'ombres, ou le collectif Les Bleues Luisantes pour une réécriture déjantée du mythe d'Hercule qui égratigne quelque peu l'invincible masculinité du héros... Également à l'affiche en novembre : *Lozen* par la compagnie Arfi, qui s'inscrit dans un dispositif d'accompagnement à la création musicale jeune public baptisé Profilage. La Bobinette organise aussi moult ateliers en lien avec la programmation : initiation au slam ou au ciné-concert, fabrication de marionnettes... touchant chaque année plus de 500 jeunes participant-es. ■ Annabel Brot

📍 labobine.net/ Tarifs Bobinette : 7€ (enfant) – 9€ (adulte)



PATRIMOINE

À la rencontre de Stendhal

Animée par un groupe d'irréductibles passionné-es, l'association Stendhal et des amis du musée Stendhal met à l'honneur le plus célèbre des auteurs grenoblois depuis plus de soixante ans.

« Notre ambition est de toucher tous les publics avec un large éventail de propositions : conférences, voyages, spectacles, concerts... », souligne Patrick Le Bihan, président de l'association. Dans cette optique, les bénévoles multiplient les lectures dans des lieux parfois inattendus comme le parc Paul-Mistral lors de l'Été Oh ! Parcs ou le cimetière Saint-Roch. « Ces promenades littéraires se transforment souvent en rencontres à la fois sympa et émouvantes, où les Grenoblois-es se montrent très curieux-ses de mieux connaître Stendhal, ses écrits et son époque. » Dans le cadre de « Stendhal 240 » organisé par les bibliothèques municipales et le musée Stendhal, l'association a mis en voix des extraits du récit autobiographique *Vie de Henry Brulard* lors des Journées du Patrimoine. « L'occasion de toucher un public nouveau et très réceptif, avec beaucoup d'étudiant-es étranger-ères qui arrivent à Grenoble et sont très intéressé-es par sa culture ! » Jusqu'en janvier, elle propose de nombreux rendez-vous dont quatre séances « Stendhal pour les nuls » au musée Stendhal. De courtes interventions « sur un mode léger, vivant et décomplexé associant une lecture puis un temps d'échanges, où l'on se laisse la liberté d'improviser et de réagir en fonction du public... » ■ AB

📍 association-stendhal.com



© Pascale Cholette

JUMELAGE

Soleil levant sur l'amitié

La saison japonaise est proposée jusqu'à la fin novembre pour fêter les dix ans qui unissent Grenoble à la ville japonaise Tsukuba. L'occasion d'un tour d'horizon des liens tissés entre la Capitale des Alpes et le Japon.



Depuis septembre, Grenoble explore les différentes facettes du Japon à travers ateliers, concerts et autres expos... De quoi mettre en valeur les noces d'étain entre Grenoble et Tsukuba qui, depuis 2013, portent ensemble des projets en lien avec la durabilité, l'économie ou encore la science.

Une centaine de Japonais-ses à Grenoble

Dénommée « cité de la science et de la nature » Tsukuba est, comme Grenoble, une ville au pôle d'excellence scientifique. « Les étudiant-es et chercheurs-ses de l'Université Grenoble Alpes et de l'Université de Tsukuba partagent leurs savoirs depuis 1997, date à laquelle une coopération a été lancée », explique Wakiko Tsuboi, investie depuis une vingtaine d'années au sein de la communauté japonaise à Grenoble. Des scientifiques japonais-es sont installés à Grenoble. « Souvent, ils travaillent au CNRS ou encore au CEA », ajoute Wakiko, qui estime qu'« une centaine de Japonais-es habitent ici ». Pour que ces ressortissant-es puissent être en lien, l'Association Franco-Japonaise de Grenoble et de l'Isère (AFJGI) a été créée en 1988. Elle anime des événements culturels toute l'année et propose des cours de français et de japonais. Une école complémentaire forme et éduque par ailleurs « à la langue et à la culture japonaise les enfants de ressortissant-es japonais-es. » ■ AC



LABEL

Toujours l'amie des enfants

Depuis 2014, la Ville de Grenoble a sa place dans le réseau des 300 villes françaises « Ville amie des enfants ». Un label de l'Unicef décerné tous les six ans, qui favorise le bien-être de chaque enfant, dans l'espace public comme à l'école.

Honorer le label de l'Unicef « Ville amie des enfants » passe par la mise en place de différentes politiques publiques : l'accès des enfants à la santé, à une alimentation saine ou encore leur inclusion au sein de l'espace public...

Concernant ce dernier point, différents projets ont été lancés parmi lesquels « Place(s) aux enfants », qui consiste à piétoniser et sécuriser les rues des entrées d'écoles ou encore développer l'animation des lieux. Cet été, une portion de l'allée des Romantiques a par exemple été transformée « pour en faire un lieu de fraîcheur, piétonisé », explique Jean-François Saint-Dizier, chef de projet Parcours éducatifs et partenariats.

La santé dans les classes et à la cantine

En dehors de l'espace public, la santé des enfants ou au sein de l'école fait également partie des enjeux forts pointés par la Ville. Notons en ce sens la mise en place des capteurs de CO₂, un outil qui s'est avéré très utile depuis le début de la crise sanitaire. Et pédagogique : « Lorsqu'il y a une forte concentration de dioxyde de carbone dans une classe, le capteur devient rouge. Cela signifie donc la nécessité de renouveler l'air avec de l'air extérieur », détaille Corinne Sayous, cheffe de projet Transition Écologique, au sein de la Ville de Grenoble. Le bien-être des enfants a également toute sa place à la cantine. La mairie a ainsi décidé d'augmenter encore la part de produits biologiques et d'origine locale au sein des repas. Depuis 2022, les élèves peuvent également manger végétarien s'ils le souhaitent, comme c'est le cas avec les menus « standards ». ■ Alice Colmart

FESTIVAL

Mouvement solidaire

Du 18 novembre au 9 décembre, Migrant'Scène invite à se mobiliser pour construire ensemble une société plus humaine et plus juste.

La Cimade est une association qui défend depuis plus de 80 ans les personnes réfugiées ou migrantes. « Le festival est un temps fort pour sensibiliser le grand public et dénoncer les idées erronées véhiculées par les politiques, les médias... », précise Karine Vivant, coordinatrice de la manifestation. D'où le choix de la thématique : Libertés ! Dans l'égalité et la solidarité, qui fait écho aux problématiques actuelles en posant la question de l'accès aux droits, du respect et de la dignité des personnes exilées accueillies... » Comme chaque année, Migrant'Scène s'appuie sur ses partenaires historiques : les bibliothèques municipales et la cinémathèque de Grenoble pour des ciné-débats, la Bobine pour une soirée slam précédée d'un atelier d'écriture, Spacejunk pour deux parcours street art autour d'œuvres engagées...

L'ouverture à l'Hôtel de Ville sera festive avec un défilé costumé par les apprenant-es des ateliers FLE (Français langue étrangère) de la MdH centre-ville : « L'occasion de mettre à l'honneur des pays du monde entier et de valoriser la richesse culturelle et humaine qu'apporte cette diversité ! »

Une déambulation en fanfare dans les rues du centre-ville, un temps d'échanges animé par les bénévoles au marché de l'Estacade et une soirée dédiée à l'Iran associant un



© Karine Vivant

concert d'Arash Sarkechik et un débat avec des associations iraniennes militantes contribueront aussi à la sensibilisation et au débat. ■ AB

📅 Du 18 novembre au 9 décembre.
Infos : migrantscene.org



PÉDAGOGIE

Les leçons du passé

Cette année encore, la Police municipale a accompagné des collégien-nes lors d'une visite du Camp des Milles d'Aix-en-Provence. Dans ce lieu de mémoire qui a connu l'internement de 10 000 personnes sous le régime de Vichy, les élèves d'une classe de 4^e du collège Lucie-Aubrac se sont intéressé-es au contexte qui a engendré le conflit, ainsi qu'aux différentes étapes de la Seconde Guerre mondiale et leurs répercussions sur l'activité du Camp des Milles. Les préjugés et leurs conséquences ont ensuite fait l'objet d'ateliers. ■ AP

télex

Collecte des objets volumineux

Ce service, réservé aux particuliers, gratuit et sous certaines conditions, permet de se débarrasser d'objets volumineux en prenant rendez-vous avec un opérateur qui viendra le collecter devant chez soi. Infos : grenoblealpesmetropole.fr ou au 0 800 500 027 du lundi au vendredi de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h.

Participer à la vie locale

Début 2024, la Commission Consultative des Services Publics Locaux (CCSPL) renouvellera ses 3 collèges « habitants et habitantes », « représentants et représentantes associatifs » et « élus et élues ». La Métropole lance cet automne un appel à volontaires, et recherche des habitant-es bénévoles et des associations, intéressé-es par les enjeux du territoire et l'amélioration des services publics pour composer cette assemblée. Pour candidater, rendez-vous sur metropole-participative.fr, jusqu'au 2 décembre !



© Auriane Poillet

SOLIDARITÉS

Un nouveau maillon dans la lutte contre les discriminations

Depuis fin septembre, une permanence gratuite du Défenseur des Droits accompagne les Grenoblois-es à la Maison des Associations.

C'est dans un bâtiment municipal du centre-ville facilement accessible par les transports en commun et bien identifié par les habitant-es que chaque mercredi, Denis Havel, bénévole pour le Défenseur des droits, traite toute demande « de manière confidentielle et impartiale ». Cette institution indépendante intervient dans cinq domaines : relations avec les services publics (CAF, caisse de retraite ou d'assurance maladie...) droits de l'enfant, lutte contre les discriminations, respect de la déontologie par les professionnel-les de la sécurité et protection des lanceurs d'alerte. « Il peut s'agir d'une réclamation concernant un enfant en situation de handicap exclu d'un voyage scolaire, un couple de femmes à qui l'on refuse une location, une victime face à un policier qui ne veut pas enregistrer sa plainte... », détaille Denis Havel.

Apporter des réponses

Pour mieux répondre aux demandes et aider chacun-e à faire valoir ses droits auprès des structures concernées, beaucoup de bénévoles sont spécialisé-es en fonction de leurs compétences professionnelles ou des formations qu'elles et ils suivent régulièrement. Ainsi, Denis Havel est référent Enfance et Discriminations. Cette nouvelle permanence reste néanmoins ouverte à tous et toutes puisque « notre objectif est toujours d'apporter une réponse quelle que soit la requête ». ■ Annabel Brot

📍 À la Maison des Associations – 6, rue Berthe-de-Boissieux. Le mercredi (matin et/ou après-midi) sur rendez-vous : 07 83 64 36 15/denis.havel@defenseurdesdroits.fr. defenseurdesdroits.fr ou antidiscriminations.fr



Coup de pouce vert Éducation

Deux classes de l'école maternelle Chorier Berriat sur le marché de l'Estacade achètent des légumes qui seront cuisinés pour une soupe partagée avec les parents. **10 octobre.**

L'avez-vous vu ?



60 ans du MIN

Le Marché d'Intérêt National dévoile sa nouvelle identité : le Grand Marché des Alpes. **7 octobre**

© Auriane Poillet



© Jean-Sebastien Faure

Relais Isère Terre de Jeux 2024

Cours de vélo-école de l'ADTC sur l'Anneau de vitesse avec l'École du Vélo de Grenoble EVG. Passage de témoin entre Céline Mennetrier, adjointe aux sports, et le maire de Sassenage. **5 octobre**



Semaine Bleue

Semaine Nationale des Retraités-es et Personnes Âgées autour de la thématique « Vieillir ensemble. Une chance à cultiver ». Visite du Jardin des Plantes et du parc Joséphine-Baker en présence de Kheira Capdepon adjointe aux Aînés-es. Pique-nique offert par la Ville. Grenoble. **5 octobre**



ESPACES PUBLICS

La ville en partage

Face à la crise climatique, les villes doivent se repenser. Leur aménagement doit intégrer la hausse des températures en été. Plus généralement, les villes sont appelées à favoriser toute l'année le bien-être de ses habitant-es, invité-es à s'approprier les rues, les places, leur quartier. Dès lors, l'espace public devient plus que jamais espace de partage et d'apaisement. De vie, en un mot. C'est dans ce sens que convergent toutes les actions menées par la Ville de Grenoble, pour aujourd'hui et pour demain.

Un dossier de la rédaction

Lorsqu'on pense espaces publics, on réfléchit mobilités douces, place du piéton, des transports en commun et de la voiture. Quand on pense espaces publics, on pense aussi végétalisation et plantations. Car les espaces publics sont d'abord conçus pour que les habitant-es se sentent bien dans leur ville. La nature leur fournit de précieux bénéfices, en termes de confort psychologique comme d'un point de vue santé. Les arbres filtrent l'air ambiant, ils protègent de la chaleur et rafraîchissent l'atmosphère. Ils sont aussi des abris pour la biodiversité, qui participe à notre insu à notre qualité de vie : quoi de plus agréable qu'un merle qui chante dans sa rue dès la fin de l'hiver, perché sur sa branche ? Végétalisation signifie aussi déminéralisation des sols, important pour empêcher l'accumulation de chaleur comme sur du béton ou du goudron. Le bien-être, enfin, c'est aussi le ressenti esthétique d'un espace. L'envie d'y être, de venir en ville, de se poser sur un banc, dans un parc, de participer à la vie associative, au dynamisme économique... L'espace public est un lieu pour tout le monde, où les enfants peuvent jouer sereinement, les adultes se rencontrer, dans l'effervescence artistique, où la gratuité et l'accessibilité permettent de se retrouver toutes et tous ensemble. ■

l'interview

“ Nous voulons des espaces vivants et habités ”

Si vous aviez une baguette magique, quels seraient vos souhaits pour l'espace public ?

L'hyper-centre est un important îlot de chaleur urbain. Avec une baguette magique, on végétaliserait, on planterait des arbres, on créerait des mini-forêts. On ne parlerait plus du parking Vaucanson par exemple mais du bois Vaucanson, la place Achard devant le lycée Stendhal deviendrait un petit parc arboré, l'église de la place Félix-Poulat aurait un parvis ombragé... Deuxième idée : qu'on pense tout de suite à la Bastille et à l'Isère, avec de vrais cheminements, comme cela a été fait grâce à la passerelle piétonne et la rue de Lionne.

Vous avez un projet pour les quais ?

Oui, la rive gauche a vocation à redonner leur place aux piétons et aux vélos. Nous voulons que la ville arrête de tourner le dos à l'Isère. Nous n'avons pour l'instant pas de calendrier, c'est en discussion avec la Métropole, mais différents projets seront présentés aux habitant-es. Des étudiant-es ont travaillé dessus, des séminaires ont eu lieu avec France Ville Durable pour penser les quais de manière globale : autour des thématiques de biodiversité, calme, nature plutôt vers l'Île-Verte, activités animées vers le centre-ville et sportives vers la Presqu'Île.

En centre-ville, qu'est-ce qui est prévu ?

Dès 2021, on a agrandi la zone piétonne de l'hyper-centre, et le but est de continuer à apaiser et agrandir ce centre piéton. Les travaux finaux vont avoir lieu l'année prochaine, avec plantation d'arbres, nouveaux mobiliers urbains, pose des bornes place Notre-Dame. Cette piétonisation se veut diffuse dans toute la ville, ce sont les Place(s) aux enfants ou des places de quartier qui à l'époque du tout-voiture ont été transformées en parkings et qui ont vocation



Gilles Namur
Adjoint Espaces publics
et nature en ville, Biodiversité et
fraîcheur, Végétalisation, Mobilité
Circulation

“ La rive gauche de l'Isère a vocation à redonner leur place aux piétons et aux vélos. ”

à redevenir des places. C'est le cas de la place de Metz qui va être débarrassée de ses voitures pour devenir un îlot de fraîcheur. Comme cette place est dans un quartier très commerçant, on en profite aussi pour refaire et valoriser la rue de Strasbourg. Nous souhaitons accompagner les commerces qui fonctionnent bien face aux grands centres commerciaux.

Quels sont les grands principes qui vous guident en matière de réaménagement de l'espace public ?

Nous voulons des espaces vivants et habi-

tés, à l'image de ce que nous sommes en train de réaliser sur le quartier Flaubert. Avec une attention particulière à la déminéralisation systématique, à la végétalisation, à la place de l'eau. Nous l'expérimentons sur les Place(s) aux enfants, sur les quais : nous sommes dans l'essai, le transitoire, les animations culturelles et festives, sportives à des moments où l'on gêne moins la circulation, le samedi soir, le dimanche en juillet-août.

“ Nous souhaitons accompagner les commerces face aux grands centres commerciaux. ”



Quels sont les grands projets concernant les mobilités ?

Nous allons créer cinq grandes Chronovélos qui ont la particularité de desservir des quartiers populaires. L'avenue Rhin-et-Danube et la rue Anatole-France vont être complètement refaites, avec une Chronovélo sur Rhin-et-Danube et une piste bidirectionnelle sur Anatole-France. Comme sur tous les projets, l'ambition est de ne pas juste faire des pistes à vélo mais de regarder les choses dans leur ensemble, d'aménager les espaces de façade à façade, avec la réfection des trottoirs, la déminéralisation des places de stationnement, l'amélioration de la situation des transports en commun, la plantation d'arbres, la réfection de places et l'amélioration de la sécurité des piétons aux alentours des écoles. La Chronovélo en cours de Champon-Berthelot ira jusqu'à La Villeneuve et Grand Place. Celle de Jean-Perrot viendra desservir Malherbe. La bidirectionnelle sur Jeanne-d'Arc desservira le quartier de l'Abbaye et la cinquième finalisera à travers le quartier Berriat-Saint Bruno la ligne Jean-Jaurès - Fontaine. ■



Adapter la ville aux enjeux climatiques et énergétiques

Partout et sans relâche, la municipalité engage dans l'espace public des initiatives visant à améliorer la qualité de vie dans le contexte du changement climatique : végétalisation, traitement des îlots de chaleur, optimisation de la performance énergétique... Des efforts salués par l'ADEME, qui a renouvelé son label Climat-Air-Energie 5 étoiles accordé à Grenoble.

 **ACTION SUR LES ILOTS DE CHALEUR**
 **CHARTRE POUR UN URBANISME FAVORABLE À LA SANTÉ**

- > Mesures de **désimperméabilisation** et de **végétalisation**
- > **Toitures et façades claires** ou végétalisées, offres d'**alimentation bio et locale**, etc.

 **RÉNOVATIONS PERFORMANTES DE GROUPES SCOLAIRES**
 **CONSTRUCTIONS D'ÉCOLES À ÉNERGIE POSITIVE**

- > **Poursuite des rénovations** de bâtiments, par exemple des gymnases Malherbe et Jouhau, des groupes scolaires Buisson et Malherbe, Grand-Châtelet, Jules-Verne...
- > Défi "**école à énergie positive**" avec l'ALEC, la Métropole et la communauté éducative

- > **Modernisation de l'éclairage public**, avec une économie d'énergie attendue de **53 %** sur 2021-2030



Principales actions récompensées par le label **Climat-Air-Énergie 5 étoiles**



Exemples d'actions à venir ou à pousser



RENFORCEMENT DU POUVOIR D'ACTION DES HABITANT-ES

- > Poursuite du **Budget Participatif** sur un rythme biennal, avec un budget de **1 800 000 €** et une évaluation du dispositif



STRATÉGIE DE VÉGÉTALISATION

- > Mise en œuvre du **plan pluriannuel biodiversité** (« zéro phyto » y compris dans les terrains de sport, éco-pâturage, création et restauration de mares...)
- > Développement de la **plantation d'arbres**
- > Poursuite du dispositif « **Végétalise ta ville** »

- > Baisse du nombre de **panneaux publicitaires** dans l'espace public



CRÉATION DE 13 « PLACE(S) AUX ENFANTS »

- > 2^{ème} phase d'aménagement pérenne des « Place(s) aux enfants », avec **végétalisation** et **déminéralisation** (5 réalisées, 8 à venir)

- > **Maillage cyclable** de la ville

- > Développement des projets structurants d'**accès à l'eau** : lac baignable à La Villeneuve, berges de l'Isère, découverte de rivières...



AMÉNAGEMENT

Le parc Jean-Verlhac s'étire à La Villeneuve

L'une des principales entrées du quartier de La Villeneuve de Grenoble, la « Porte Nord », commence à s'ouvrir sur le parc Jean-Verlhac. Après la démolition de l'ancien site du Centre Communal d'Action Sociale et de la galerie du 20, avenue de l'Arlequin, un réaménagement paysager est en cours : celui du cheminement entre l'arrêt de tram La Bruyère - parc Jean-Verlhac et ce vaste poumon vert.

C'est la troisième porte d'entrée qui s'ouvre pour faciliter l'accès au quartier de La Villeneuve, construit au début des années 1970. Deux autres portes ont déjà été créées au niveau du 50 et du 160, avenue de l'Arlequin. À l'origine, un seul bâtiment serpentait dans l'enceinte du quartier, faisant office d'écrin pour le parc Jean-Verlhac. Depuis quelques années, avec le projet de rénovation urbaine, la volonté commune à la Métropole, la Ville de Grenoble et l'Agence Nationale de la Rénovation Urbaine est à la « porosité » du quartier. Entendez par là son ouverture vers l'extérieur avec une invitation

visuelle à entrer dans cet espace de verdure. Cette intention nécessite à la fois la démolition de certains fronts bâtis et un nouveau dessin paysager à leur endroit.

Porte Nord : le feu est vert

La démolition des bâtiments permettant la création de cette ouverture s'est achevée en octobre. Elle dévoile le parc Jean-Verlhac depuis la rue. Prochaine étape : l'aménagement paysager de cet espace et de la jonction entre l'intérieur du quartier et la rue. Des interventions sur certaines structures proches de la porte nord sont également prévues, telle que l'extension

du chemin des Tilleuls, bordée de quatre rangées de tilleuls, jusqu'à la nouvelle entrée. Aussi, le parvis du collège Lucie-Aubrac sera replanté et la traversée piétonne aux abords sécurisée. La piste d'athlétisme, utilisée majoritairement par les scolaires, sera déplacée au niveau de l'ancien collège. Le bâtiment de la régie de quartier va être également démoli pour ouvrir l'espace. Sur toute cette zone de projet, l'idée est d'adoucir les différents niveaux du sol, en créant une pente douce, tout en préservant certains balcons. Début des travaux dès l'année prochaine. ■ JF

© Ville de Grenoble

LA VILLENEUVE

Un lac baignable en pleine ville

Un lieu de baignade gratuit, accessible à toutes et tous, en ville, dans une eau propre et un cadre sécurisé par des maîtres-nageurs et maîtres-nageuses ? Ce sera une réalité dans quelques années, au cœur du parc Jean-Verlhac, aux abords de l'Arlequin.

Il existe déjà un bassin utilisé depuis l'origine comme lieu de baignade et de rafraîchissement. Mais l'eau du bassin n'est pas propre (pollutions d'origines humaine, animale et chimique) et la baignade actuelle n'est pas surveillée et donc pas autorisée.

Pourquoi ne pas laisser le bassin tel qu'il est ?

Le bassin actuel a été construit il y a cinquante ans et comporte de nombreuses fuites. D'avril à novembre, il est rempli avec de l'eau prélevée directement dans la nappe phréatique et vidangé toutes les deux à trois semaines. Cela représente un volume annuel d'environ 60 000 m³ d'eau, qui part à l'égout, le système hydraulique actuel ne permettant pas de la revaloriser. Le projet prévoit de diviser par cinq le volume d'eau consommé.

Quelle sera la taille du futur lac ?

Ce lac sera aménagé en lieu et place du bassin actuel. Il sera composé de deux zones : le bassin de baignade et le jardin filtrant (l'eau du bassin sera traitée et recyclée par



un système de filtration naturelle, sans produits chimiques). Le bassin de baignade, d'une surface de 2 500 m², aura plusieurs niveaux d'eau afin d'accueillir tous les publics. Les deux buttes qui bordent le lac au nord et au sud seront préservées. Le jardin filtrant sera entouré d'une zone humide plantée qui favorisera la biodiversité et accueillera une mare pédagogique.

Comment pourra-t-on accéder à la baignade ?

La capacité d'accueil, en cours d'étude, sera de quelques centaines de baigneurs et baigneuses par jour. Gratuit, l'accès au lac sera possible pendant la saison de baignade et les horaires d'ouverture. La zone sera

clôturée, à la fois pour protéger l'eau des pollutions éventuelles (déjections canines, déchets, etc.) et pour réguler le nombre de baigneurs et baigneuses présents dans le bassin (afin de préserver la qualité de l'eau). La baignade sera surveillée et les jeunes enfants devront être accompagnés par un-e adulte. En plus du lac, des jeux d'eau seront installés sur l'espace public, à proximité de la future Halle Iris.

Le lac sera-t-il en eau toute l'année ?

Contrairement à aujourd'hui, le lac sera en eau toute l'année, mais la baignade ne sera ouverte qu'en été. Le reste de l'année, le niveau d'eau sera abaissé et les abords du lac resteront accessibles à toutes et tous. Le coût de cette baignade urbaine est estimé à 4,2 millions d'euros. Il comprend notamment : la démolition du bassin existant et la construction du nouveau bassin, la création du système hydraulique et du jardin filtrant, l'installation de vestiaires, douches, sanitaires, l'aménagement des abords du lac (clôtures, cheminements, placette avec jeux d'eau). De nombreuses études, démarches réglementaires et techniques sont nécessaires : les travaux, qui vont durer un an, devraient commencer en 2025. ■





Où la vie reprend son cours

Au cœur du nouveau projet Coquelicours : l'égalité, le bien-être, le développement des enfants et l'adaptation au changement climatique.

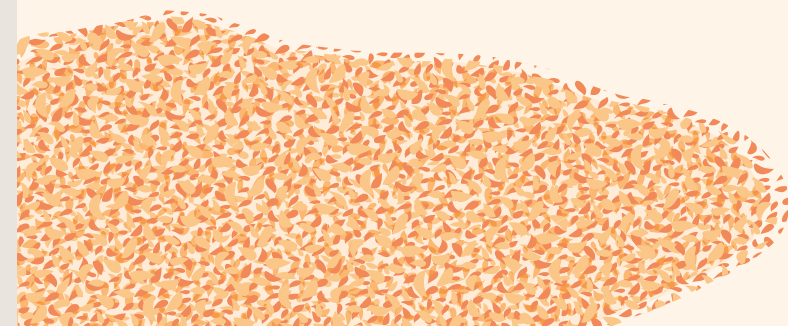
La Ville de Grenoble engage un plan de transformation des cours accueillant les enfants et les jeunes. L'objectif est d'en faire des espaces favorables à leur bien-être et à leur développement, en visant des enjeux éducatifs, environnementaux et sanitaires. Il s'agit d'abord de proposer des espaces pédagogiques ludiques, riches et variés, favorisant l'épanouissement de toutes et tous.

Ces cours seront aussi des lieux frais l'été, propices à la biodiversité et améliorant l'infiltration des eaux de pluie. Enfin, elles permettront aux enfants de bouger, se dépenser ou de faire des pauses au calme. ■



Cet été, les cours du groupe scolaire Joseph-Vallier ont fait l'objet d'aménagements qui seront finalisés au cours de l'année scolaire. Ce projet a été élaboré avec la participation des enfants et des adultes de l'école accompagnés par l'atelier Pop Corn, à partir d'outils participatifs et pédagogiques.

Pour améliorer l'infiltration des eaux de pluie





COQUELICOURS

Des cours nature à hauteur d'enfants

Pour accueillir
la biodiversité

Pour bouger, jouer,
faire du sport

Pour se regrouper et
apprendre ensemble

Pour se rafraichir

Pour rêver, se reposer
et discuter

Idées et principes d'aménagement des futures cours d'école grenobloises



© Auriane Poillet

↑ Handiparc Pompidou

Ce projet inclusif avait été porté au Budget Participatif par les habitant-es en 2018. Inauguré trois ans plus tard, il confirme l'ambition de la Ville de proposer des aires de jeux accessibles à tous les enfants dans chaque secteur. Rue Général-Mangin.

© Auriane Poillet

Handiparc du parc Bachelard / Champs-Élysées

Projet porté au Budget Participatif. Inauguration de cette aire de jeux inclusive le 15 mars 2023.



© Jean-Sébastien Faure

↑ Parc Henri-Tarze

Repensé avec des paysagistes, en concertation avec les habitant-es. Fin des travaux au printemps dernier. A l'angle des rues Henri-Duffourt et de Villard-de-Lans.

Balades de parc en parc

Chaque parc ou jardin est unique, avec son lot de curiosités et d'usages : jeux pour enfants, arboretum, bassin, vastes pelouses... Peu à peu, ils sont réaménagés, tandis que de petits nouveaux font leur apparition. Le dernier en date, le parc Berty-Albrecht, sur la Presqu'île, était très attendu des habitant-es. Quant au parc du Moucherotte, il est désormais accessible avec une surface doublée.

Des espaces verts gérés de manière respectueuse de l'environnement avec l'objectif de favoriser l'accueil de la nature tout en préservant les services qu'ils rendent aux humains.



© Jean-Sébastien Faure

↑ Handiparc Saint-Bruno

Installé dès l'été 2020, il est le premier handiparc imaginé par la Ville de Grenoble pour gommer par le jeu les différences entre enfants en situation de handicap et valides. Square Saint-Bruno.



© Alain Fischer

Parc Vallier

Juxtaposé au groupe scolaire Vallier, il a été redessiné autour de la thématique du volcan et propose un « village » accessible aux personnes à mobilité réduite. Fin des travaux au début de l'été 2022. Rue Ampère.



Parc Berty-Albrecht

Au cœur de la Presqu'île, un hectare de fraîcheur et de calme articulé sur une zone humide, propice à la biodiversité. Ouvert fin 2022. À l'angle des rues Aimé-Requet et René-Maus.



© Jean-Sébastien Faure

Square Moucherotte ↑

Réaménagé en lien avec les enfants du groupe scolaire Diderot. Fin des travaux au printemps dernier. Rue Colonel-Tanant.

© Alain Fischer





Le début des travaux de réaménagement du quartier Metz-Strasbourg est estimé à 2025.



© Alain Fischer

REQUALIFICATION

La place de Metz va retrouver de sa superbe

Quartier historique de Grenoble à l'ambiance de village, le secteur Metz-Strasbourg va faire l'objet d'un réaménagement d'envergure. L'ambition est de lui redonner de la valeur urbaine et de rendre son usage plus confortable, notamment à pied.

Le périmètre du projet, porté par Grenoble-Alpes Métropole en lien avec la Ville de Grenoble, comprend la place de Metz et les rues qu'elle dessert. Plusieurs intentions se croisent pour ce programme, avec comme dénominateur commun l'amélioration du confort à l'échelle

du piéton. L'une d'elles est la valorisation du patrimoine existant du quartier : le parvis de l'église (en lien avec le Diocèse), la statue de Jeanne d'Arc à ses côtés, la colonne romaine au cœur de la place de Metz, le revêtement du sol (actuellement très dégradé), ainsi qu'un travail sur les vues depuis la place, notamment sur la tour Perret. La végétalisation du secteur est

également un incontournable, en particulier sur la place de Metz. Des arbres seront plantés ici, tandis que le stationnement y sera supprimé, exclusivement sur la place. Ces interventions servent un objectif : redonner à la place et ses alentours un statut de place piétonne pour accéder au centre-ville, au parc Paul-Mistral et aux autres quartiers. Un meilleur confort pour les habitant-es et passant-es, mais aussi pour les événements organisés ici chaque année : la célèbre Descente des alpages et les brocantes. Une attention est également portée pour conforter la dynamique commerciale sur le quartier, grâce à un travail sur les rez-de-chaussée et les enseignes. ■ Julie Fontana

[metropoleparticipative.fr](https://www.metropoleparticipative.fr)

Premières esquisses

Une première étape de concertation avec les habitant-es s'est tenue de mai à juillet dernier. Une équipe de maîtrise d'œuvre, en charge de traduire ces volontés en esquisses d'aménagement, est en cours de sélection par la Métropole de Grenoble. Elle pourra présenter ses travaux lors d'une seconde phase de concertation à venir dans les prochains mois.

PIÉTONISATION

Quartier Sainte-Claire - Notre-Dame : c'est le pied !

Dans le cadre du projet de piétonisation du centre-ville porté par la Métropole et la Ville de Grenoble, le quartier se met à jour. Après la requalification des rues Auguste-Gaché et de la Paix cet été, les deux places majeures du secteur poursuivent leur aménagement en faveur du piéton.

Le secteur a commencé sa piétonisation en mai 2021, après plusieurs expériences de piétonisation temporaire en 2020. Les espaces publics concernés sont les places Sainte-Claire et Notre-Dame, ainsi que les rues du Président-Carnot, Jean-François-Hache, Notre-Dame, Frédéric-Taulier, Bayard, de la Paix et Auguste-Gaché. Et selon chacune de leur spécificité, le programme d'intervention varie.

Un nouvel espace pour déambuler

Les rues de la Paix et Auguste-Gaché ont achevé leur requalification cet été. Ce qui péchait ? La hauteur trop importante des trottoirs et un profil encore très « routier » au regard des enjeux d'apaisement des mobilités dans le centre-ville. Le chantier a permis de mettre à un même niveau la totalité de ces rues, de façade à façade.



© BEA/EP commun à la Ville et la Métro

Le sol a été retravaillé avec de nouveaux revêtements selon l'espace : des dalles calcaires en pied de façades et pour les caniveaux au centre des voies, du béton désactivé pour l'intérieur des rues, et des pavés de récupération sur les carrefours et la cour du 4, rue de la Paix. Côté végétalisation, seize jardinières et une bordure de verdure ont été installées. Elles seront plantées mi-novembre avec des arbustes hauts et des plantes couvre-sol. À noter que les rues resteront accessibles en voiture pour les riverain-es, les livraisons et les services de sécurité. ■ JF

Places Sainte-Claire et Notre-Dame en bonne voie

L'intervention devrait démarrer au milieu de l'année 2024 et durera sept à huit mois. Elle concernera un cheminement allant des halles Sainte-Claire jusqu'à la station de tram Notre-Dame. Deux grands principes sous-tendent le futur aménagement. Le premier étant d'apporter plus de plantations : une dizaine d'arbres nuanceront l'ambiance urbaine et les pieds d'arbres existants seront végétalisés. Une bande végétale sera installée sur la rue Jean-François-Hache. Le second principe est le retrait du mobilier routier, tels que les bornes et potelets, bien que certains soient conservés par rapport au tramway. En complément de l'existant, du mobilier d'assises et des arceaux pour les vélos seront ajoutés. Ils serviront à la fois aux passant-es souhaitant s'asseoir et aux cyclistes, et à la fois pour guider la circulation. ■ JF



© Auriane Pollet

Rue de la Paix.



Place(s) aux enfants et à l'apaisement

La première étape de piétonisation et de dialogue avec les habitant-es et usager-es est désormais terminée : place aux réalisations ! L'allée des Romantiques et la rue Pascal donnent le ton : déminéralisation, piétonisation, sécurisation des enfants, nouveaux plans de circulation qui regardent aussi le chemin vers l'école, création d'une place de quartier intergénérationnelle... Balade à travers l'existant en attendant la concrétisation d'autres projets.



© Jean-Sébastien Faure



Place(s) aux enfants Diderot

Sécurisation et verdissage des abords de l'école Diderot, rue Colonel-Tanant.

le dossier

Place(s) aux enfants Bobillot

École Marceau, rue Sergent-Bobillot.



Place(s) aux enfants de l'allée des Romantiques

Avec l'implication des élèves du groupe scolaire Christophe-Turc - Marie-Reynoard.



© Sylvain Frappat



© Sylvain Frappat

Place(s) aux enfants Beauvert

Groupe scolaire Beauvert, rue Guy-de-Maupassant.



© Jean-Sébastien Faure

Place(s) aux enfants Malherbe

Création d'un lien naturel avec le parc de La Bruyère, rue Pascal.



© Jean-Sébastien Faure



© BEAIEP commun à la Ville et la Métro

ESPLANADE

Futur espace à vivre

Le quartier de l'Esplanade s'apprête à prendre de nouvelles couleurs, résolument plus vertes ! La Grande Esplanade constituera un nouvel écrin de nature au cœur de la ville. Début des travaux en 2025-2026.

Pensé comme un vaste espace paysager, le quartier constituera avec ses nouveaux logements, commerces et équipements un ensemble cohérent, de la Casamaures à la Porte de France. Du nord au sud, de nouveaux aménagements mettront en valeur le patrimoine naturel et historique.

Le réaménagement de la Grande Esplanade et du boulevard constitue la première brique du projet. La Grande Esplanade deviendra un parc urbain de 3 hectares, qui apportera de la fraîcheur.

Les alignements d'arbres existants seront conservés, tandis que des bandes végétales en pied d'arbres seront créées au bénéfice de la biodiversité. L'évolution de la nature des revêtements des sols, leur désimperméabilisation et une meilleure gestion des eaux pluviales contribueront à adapter la ville au changement climatique.

Des loisirs et une nouvelle mobilité

Demain comme aujourd'hui, la Grande

Esplanade sera le lieu des événements qui font les temps forts de la ville. Elle pourra accueillir différentes manifestations sportives ou culturelles, et bien sûr, l'historique Foire des Rameaux. Au quotidien, les habitant-es pourront y pratiquer de nouvelles activités de loisirs ou tout simplement s'y promener.

Réaménagé par la Métropole, le boulevard de l'Esplanade sera dans le prolongement du parc et laissera davantage de place aux piétons et aux cyclistes.

L'ambition portée par la Ville est de transformer à terme la RN 481 en un véritable boulevard urbain, avec une vitesse limitée (zone de circulation à 20 km/h) et de nouvelles traversées piétonnes sécurisées. Déplacée plus près des arbres de l'Esplanade, elle ouvrira un espace le long des berges de l'Isère. Un parc d'1 kilomètre de long, connecté à la Presqu'île via une passerelle piétons-cycles, viendra y prendre place. Un

vaste espace piéton sera également créé au sud, au niveau de la Porte de France.

Enrichir la vie de quartier

À l'échelle plus vaste du quartier de l'Esplanade, le projet urbain prévoit 850 nouveaux logements, dont 40 % de logements sociaux. 400 places de stationnement seront maintenues, dont 230 pour les riverain-es et habitant-es de l'est du centre-ville. De nouveaux services et équipements, y compris sportifs, seront implantés. L'offre commerciale sera renforcée, notamment du côté de la Porte de France et de l'îlot Peugeot.

Ces axes forts du projet de réaménagement du quartier Esplanade sont issus du plan guide élaboré dans le cadre d'une large concertation avec les habitant-es. Le projet s'inscrit dans la lignée de la démarche Grenoble 2040 visant à redessiner la ville pour répondre aux défis à venir. ■

grenoble.fr/esplanade

VÉLO

Des pistes très populaires

Quatre pistes Chronovélo sont actuellement en service. D'ici 2026, plusieurs autres seront réalisées ou mises en chantier (voir interview de Gilles Namur, adjoint à la Mobilité, page 15) : prolongements de l'existant ou créations, ces pistes desserviront les grands quartiers de la ville, et s'accompagneront d'aménagements de sécurité et d'embellissement. Réfection des trottoirs, déminéralisation des places de stationnement, réfection de places et de parvis, amélioration de la situation des transports en commun, plantation d'arbres et amélioration de la sécurité des piétons aux alentours des écoles sont les grands principes d'accompagnement.



© Jean-Sébastien Faure



CENTRE-VILLE

De nouveaux amis chez l'Atypik

Le café-restaurant L'Atypik emploie une dizaine de jeunes autistes. Depuis septembre, l'association Les Amis de L'Atypik propose un accompagnement complémentaire vers l'inclusion professionnelle de ce public.

L'Atypik a ouvert ses portes il y a tout juste dix ans, 10, place Edmond-Arnaud. Avec sa terrasse aux tables et chaises colorées donnant sur la place et ses palmiers, ce café-restaurant a tout l'air d'un lieu de répit pour les personnes habitant ici ou de passage. C'est le cas aussi pour les personnes en situation de handicap psychique et leur famille. Y sont employé-es en stage toute l'année des jeunes présentant des troubles autistiques. « Ici, ce n'est pas à eux de s'adapter à l'environnement, mais à l'environnement de s'adapter à eux », informe Stéphane Fantini, président des Amis de L'Atypik. Alors qu'il nous explique cela, un jeune sert le café avec enthousiasme, application et une pincée d'humour. Lorsque ce dernier retourne en cuisine, Stéphane est ému : « Quand on voit un jeune si bien ici, c'est magnifique, on a tout gagné. C'est un accompagnement intense de la part du restaurant, qui porte ses fruits. »

Imaginer l'après

La vocation des Amis de L'Atypik est de proposer des solutions d'insertion, en accompagnant ensuite ces jeunes atteints de troubles autistiques vers le monde du travail. Et ce, en lien avec les familles, entreprises et structures spécialisées. Pour cela, deux postes sont à créer : celui d'un-e coach en inclusion professionnelle et d'un-e facilitateur-trice de terrain. « Ce sont des personnes vulnérables qui doivent travailler dans un endroit ordinaire ou adapté, prenant en compte leur spécificité, et explorant leurs atouts. En côtoyant ce public, j'ai découvert un monde qui m'était inconnu, passionnant, avec toute sa complexité », précise Stéphane. ■ Julie Fontana

📍 **Soutenir les Amis de L'Atypik, adhésion gratuite ou payante : helloasso.com/associations/les-amis-de-l-atypik - lesamisdelatypik@gmail.com**

SECTEUR 3

Toutes et tous à l'Abry!

Les familles du quartier Abry auront des cadeaux à Noël, grâce à un tournoi de futsal. Celui-ci se déroulera samedi 9 décembre de 8 h 30 à 19h au gymnase Ampère. Si l'évènement promet son lot d'émotions sportives, il sera surtout solidaire. Le but est de collecter des dons de produits alimentaires ou d'hygiène - ce sera d'ailleurs le ticket d'entrée des participant-es - qui seront remis aux familles dans le besoin, à l'approche de Noël. Cette 4^e édition est organisée par la MJC Anatole-France, en partenariat avec le FC Mistral et des jeunes du secteur, sous le nom du projet « à l'Abry du besoin ». En réalité, la collecte a déjà commencé : chacun-e peut déposer des dons au local de la MJC dans le quartier - 6, rue André-Abry - jusqu'au 13 décembre. ■ JF
📧 mjcafissam@gmail.com



© Alain Fischer

FLAUBERT

Vi.vid vivifie l'accès à l'art

Les architectes Quentin Touya et Simon Cristiano ont créé l'association Vi.vid, qui propose un accès à l'art contemporain par le biais d'une galerie d'exposition au sein de la Bifurk. Ici se croisent tous les publics, même les plus éloignés du domaine.

Leur métier a-t-il une influence sur la conception de cette galerie d'art ? La réponse est oui. L'aménagement est précis, intuitif et les circulations fluides. Chaque œuvre est habilement mise en lumière et en perspective. À l'entrée, visiteurs et visiteuses sont accueilli-es dans cet écrin artistique avec une explication de l'exposition en cours. « *Chaque personne qui passe la porte a une narration par l'un de nous pour comprendre comment a été construite l'exposition, l'intention des artistes* », explique Simon. « *Notre idée est d'amener l'art contemporain d'une manière déconstruite, populaire et pour tous les publics* », précise Quentin. Leur investissement bénévole leur permet pour le moment de créer trois expositions par an, dont une issue d'une résidence d'artistes. Chacune est accompagnée d'une sélection de livres par la librairie Les Modernes, en lien avec l'art contemporain ou la thématique explorée, à découvrir sur place. Prochaine exposition au printemps ! ■ JF

2, rue Gustave-Flaubert - vi-vid.org

SECTEUR 5

Hot couture

Le collectif Les Sans-Gamètes propose à qui le souhaite de découvrir la méthode de contraception masculine du slip chauffant, et même d'en fabriquer !

Tous les deuxièmes samedis du mois, à 14h, la Maison des Habitant-es Abbaye accueille le collectif et les participant-es en ses murs. La première partie de l'après-midi est consacrée à des échanges et des discussions autour des parcours contraceptifs de chacun-e et d'une présentation des différentes contraceptions existantes. Celles et ceux qui le souhaitent peuvent ensuite participer à l'atelier de confection d'un slip chauffant.

Réduire les inégalités de genre

« *Le but est de se former : d'apprendre la couture et son propre corps. Cette contraception testiculaire est une méthode thermique. Le slip permet de remonter les testicules dans la poche inguinale pour les réchauffer de 2 °C ; ce qui est spermicide* », expliquent Matéa et Maxime, membres du collectif. Des spermogrammes réguliers sont conseillés pour vérifier le bon fonctionnement de la méthode. « *On est dans un contexte d'inégalités de genre. C'est important de dire que ça existe et qu'il est possible de l'utiliser. C'est une démarche militante pour moi* », raconte Matéa. *J'ai commencé à l'utiliser dans le cadre d'une relation. En tant que mec, je n'ai jamais vraiment réfléchi à la contraception. Mais ce n'est pas seulement une affaire de femme !* » Le collectif tient également des stands à l'occasion d'événements et rencontre des étudiant-es pour informer et sensibiliser. ■ Auriane Poillet

Plus d'infos : chaque 2^e samedi du mois à la MdH Abbaye - prix libre - Instagram : @sans.gametes - mail : lessansgametes@gresille.org



© Auriane Poillet



LA VILLENEUVE

© Auriane Poillet

Le Barathym remet la main à la pâte

Fermée plusieurs années, la cuisine du Barathym reprend du service avec une carte à la mode bretonne. Galettes en tous genres et crêpes sucrées à déguster !

L'association du Barathym, située au Patio à La Villeneuve, a fêté ses dix ans d'existence l'an dernier. En cette rentrée 2023, elle dévoile une toute nouvelle carte de restauration avec des galettes et des crêpes pour tous les goûts et tous les régimes alimentaires (carné, halal, végétarien...). « Cette idée plaisait bien aux habitant-es car il y avait l'envie de pouvoir grignoter, d'emporter des choses à toute heure, explique Hélène Blanchard, administratrice de l'association. C'est très bon ici. On sent que c'est fait avec amour et qu'il y a une vraie passion derrière », témoigne une habituée qui attendait la remise en service de la cuisine avec impatience.

Cuisine conviviale et solidaire

« L'objectif était aussi de proposer quelque chose de chaleureux et de rester dans des prix accessibles, tout en essayant de trouver des ingrédients locaux et de qualité. Sur la durée, on a envie de s'inscrire dans la démarche de la sécurité sociale de l'alimentation », ajoute Hélène Blanchard. L'association propose d'ailleurs un tarif solidaire : celles et ceux qui le souhaitent peuvent faire un don de 1,50 euro pour soutenir Le Barathym. Ce lieu « où se croisent les générations et des personnes de différents milieux » se veut aussi un espace de convivialité et d'animation. Il est dépendant des horaires d'ouverture de la Maison des Habitant-es Le Patio mais ouvre exceptionnellement ses portes trois soirs par mois pour des événements festifs ou des moments de discussion. ■ Auriane Poillet

📍 97, galerie de l'Arlequin - lebarathym.wordpress.com - 04 76 22 92 25 - RDV samedi 18 novembre de 15h à 18h pour du théâtre d'improvisation avec les Brûleurs de Mots.

CHORIER-BERRIAT

Bulles de lumière

L'espace de parentalité Mozart, géré par la Maison des Habitant-es Chorier-Berriat, accueille en novembre l'exposition Ebullarium, des installations lumineuses et ludiques pour participer à l'éveil des bouts de chou. Du 20 au 25 novembre, Méline Dutrievoz-Boyer et Mylène Rivier proposent leurs ateliers lumière au grand public, en partenariat avec le relais Petite enfance et l'association du centre social Chorier-Berriat. Plusieurs salles de l'espace Mozart seront aménagées avec des projecteurs et des décors, pour des jeux d'ombres et de lumières à faire manipuler aux enfants. Fluorescence, contraste, transparence, mélange de couleurs sont au programme. Deux visites sont ouvertes à toutes les familles, samedi 25 novembre à 10h et à 11h. « Ce projet est né d'un souhait de travailler avec des partenariats et de développer le côté sensoriel des plus jeunes », explique Sylvie Leone, référente Familles. Et pourquoi pas la création, à terme, d'une salle Snoezelen, ce lieu de détente qui permet de jouer avec les cinq sens ? ■ AP

📍 Visites de l'exposition Ebullarium sur inscription auprès de la référente Familles au 07 85 62 22 34.



© Ebullarium Ateliers enfants



© Alain Fischer

CENTRE-VILLE

Bouchées doubles

La cuisine mobile de l'atelier *Un Monde Gourmand* prendra place tous les mardis de 18h à 20h sur la place de la gare ferroviaire. Ce camion tout équipé pour la préparation de repas chauds a été financé grâce au vote des citoyen-nes lors de l'édition du Budget Participatif 2019.

Chaque mardi de la période hivernale, des repas chauds sont servis gratuitement dans la rue à destination des personnes dans le besoin. Avec à la clé, la possibilité de se poser, discuter et se reconforter le temps d'un dîner. Les Cuisines du Cœur, c'est le nom de ce projet porté par le citoyen et cuisinier Akim Slaimi. L'idée première était de créer une cuisine fixe dans les locaux du Fournil, cette association qui accompagne des personnes en situation de précarité. Le projet s'est rapidement doublé de la cuisine mobile. Cette initiative à deux branches, estimée à 110 000 euros, a été votée par les citoyen-nes. Si la cuisine fixe trône au Fournil, quai de la Graille, depuis l'an dernier, celle mobile démarre ce mois-ci, en partenariat avec l'association d'accueil Point d'eau. « *L'alimentation touche le cœur et l'estomac. Elle intrigue et donne l'envie de parler. On a tous des souvenirs culinaires de notre enfance. La transmission est importante* », estime Akim Slaimi.

Point d'eau et d'ancrage

Tout comme au Fournil, le but de l'atelier Un Monde Gourmand est de former les personnes accueillies – ici, à l'association Point d'eau – à la cuisine. Le but est qu'elles participent à la préparation des recettes et des repas. C'est aussi un projet qui veut combattre les préjugés. « *Tout le monde a une valeur à apporter. Toutes les personnes qui travaillent à l'atelier ont du cœur et donnent énormément de temps pour montrer ce qu'elles sont capables de faire. L'idée est de faire ensemble, s'entraider et évoluer* », précise Akim. Chaque personne est formée aux mesures d'hygiène et de sécurité, et accompagnée dans son parcours par des éducateurs et des éducatrices de Point d'eau. Les Cuisines du Cœur participent aussi à la lutte contre le gaspillage alimentaire et les discriminations. ■ Auriane Poillet
pointdeau.org - 04 76 44 14 04

Donner plutôt que jeter

Un nouveau service métropolitain a vu le jour : la « Donnerie Dépose-Minute », pour faciliter et encourager le réemploi. Tous les objets en bon état ou facilement réparables sont acceptés : mobilier, jouets, vélos, livres, vaisselle, décoration, électroménager, puériculture, vêtements... La Donnerie est située sur le site du Pôle R, 435, avenue des Jeux-Olympiques. grenoblealpesmetropole.fr/donnerie

Un Magasin insolite

Sur le site de l'ancien IUFM à Flaubert, un « Magasin » éphémère de déconstruction est ouvert, dans le bâtiment le plus au Nord du site. Le matériel démonté (mobilier, luminaires, radiateurs...) est vendu aux particuliers. Le magasin est ouvert les mercredis et vendredis toute la journée, et un samedi par mois pendant 3 mois. Le matériel est également disponible sur le site convercycling.com



SECTEUR 4

Les ailes du désir

Après 5 ans d'activité, le Moulin aux Idées – ou Espace Vie Sociale (EVS) – poursuit sa croissance. L'énergie que les habitant-es ont investie pour faire vivre ce lieu a porté ses fruits. Espace d'accueil, d'activités et d'animations, c'est aussi un endroit d'écoute, de solidarité et de vie.

Au creux du square Léon-Blum, l'EVS a été mis à la disposition des habitant-es par la Ville de Grenoble, avec également le soutien de la CAF de l'Isère. L'origine ? Une mobilisation des habitant-es au moment de la fermeture du centre social Les Alpains, en 2015. L'EVS a été baptisé Moulin aux Idées par l'équipe fondatrice des bénévoles. Le programme est riche d'activités hebdomadaires : couture, dessin, crochet, danse, groupe de parole... Elles sont proposées gratuitement par



© Jean-Sébastien Faure

des bénévoles du lieu, validées par un comité décisionnel « habitant-es ». Car si Nélia Mekki est coordinatrice employée par la Ville, chacun-e peut prendre part au fonctionnement.

Ouvrir la porte

« J'étais très timide, je ne connaissais pas le lieu et n'osais entrer. Puis j'ai été intéressée par un cours d'aquarelle... J'ai été accueillie comme si on me connaissait depuis toujours », raconte Laurette, bénévole multi-fonctions. Aujourd'hui, elle s'investit à la fois dans la ludothèque,

le vestiaire solidaire et en soutien aux projets proposés. « Beaucoup de personnes se sont battues pour l'ouverture de ce lieu. Il y a une bienveillance avec tout le monde et un point d'honneur sur l'accueil. Certaines personnes qui viennent ont des parcours de vie compliqués, et trouvent ici un apaisement et même l'envie de s'en sortir », poursuit-elle. Le mercredi matin, un temps de café invite chacun-e à partager discussions, cafés et pâtisseries. ■ JF

Contact : 5, avenue Léon-Blum – 04 38 03 03 43 – nebia.mekki@grenoble.fr



© Jean-Sébastien Faure

LA VILLENEUVE

Des fresques pour la paix

Le graff était à l'honneur à La Villeneuve dans le cadre de la Quinzaine de la non-violence qui avait lieu cette année sur le thème de la peur.

L'artiste Charly, de l'association Art sans N, a accompagné les habitant-es, petit-es et grand-es, dans leurs expressions artistiques à la bombe. Pendant une semaine, des animations ont été proposées : atelier de hip-hop, activité pochoirs et décoration de t-shirts, défilé de mode avec la création d'une marque éphémère... Chacun et chacune pouvait aussi s'essayer au graff sur des cartons longs de 2 mètres. Ceux-ci étaient installés le long du mur du 50, galerie de l'Arlequin pour former une fresque participative éphémère « à ciel ouvert ».

Par ailleurs, Charly s'est entouré d'autres

artistes confirmé-es issu-es du quartier pour réaliser une fresque sur le mur de la salle 150, située devant la Maison des Habitant-es Le Patio. Il s'est inspiré de deux visuels, l'un du film *Scream* et l'autre d'un disque du rappeur Kery James. « Le but de cet événement était de faire participer toutes les personnes motivées, de 5 à 110 ans, pour montrer une image encore plus positive du quartier ; de permettre de s'exprimer en respectant tout le monde ; montrer que l'on est capable de faire des choses et donner de l'énergie positive », a expliqué l'artiste. ■ Auriane Poillet



© Auriane Pollet

SECTEUR 1

La MdH, galerie pour tout-es

Chaque mois, la Maison des Habitant-es (MdH) Chorier-Berriat prête ses murs aux artistes, professionnel-les ou non, pour des expositions variées. Serez-vous le ou la prochain-e exposant-e ?

« La MdH a toujours été teintée de cultures, explique Morgane Barbosa, animatrice de territoire. La volonté est d'offrir un accès à une forme d'art simple, comme un premier pas vers l'art et la culture. » Au premier étage, les murs sont dédiés à l'expression de toutes et tous : habitant-es du quartier, collectifs d'artistes, associations, etc. On y voit des sculptures, de la poterie, des dessins, de la peinture ou encore des collages.

Installation & photographie

En novembre, les usagers et les usagères de la MdH pourront découvrir, intentionnellement ou non, *Fashion Monster*, une installation pour sensibiliser le public

à la surconsommation de textiles. En décembre, l'association Focus Grenoble présentera les réalisations photographiques de ses membres. « À chaque fois, on essaie de créer du lien, complète l'animatrice. Par exemple, en novembre et en décembre, La Causerie Ethicologique proposera des ateliers de réparation de textiles au sein de la MdH. Cela se croise avec l'exposition *Fashion Monster*. » À deux pas de là, une déchetterie mobile sera installée samedi 18 novembre de 9h à 13h sur la place Saint-Bruno. ■ AP

📞 Morgane Barbosa - 07 88 08 39 49 / MdH Chorier-Berriat - 10, rue Henri -Le-Châtelier

CAPUCHE

Zoom sur le parrainage républicain

Du 6 au 24 novembre, la Maison des Habitant-es La Capuche accueille l'exposition du photographe Jean-Christophe Monnier « Parrainage républicain, tisser un lien », pour l'association APARDAP (Association de Parrainage Républicain des Demandeurs d'Asile et de Protection). Les clichés retracent les cérémonies de parrainage républicain qui ont eu lieu dans les communes de l'agglomération, dont Grenoble, depuis 2003. Une rencontre avec les habitant-es du quartier est proposée samedi 18 novembre de 10h à 12h30 autour d'un café et de croissants.

L'APARDAP recherche des parrains et des marraines ! ■ AP

CENTRE-VILLE

Un café au théâtre

Une fois par mois, de 13h à 13h45, les portes du Théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas s'ouvrent au public le temps d'une pause-café. Chacun-e peut venir échanger avec les artistes en résidence, prêter une oreille à leur création musicale et s'immiscer dans les coulisses de ce lieu patrimonial.

Depuis septembre et jusqu'à la fin de l'année 2023, l'équipe du Centre international des musiques nomades, en charge de la gestion et de la vie de ce théâtre, invite les habitant-es, travailleurs et passant-es à prendre un « Café-coulisses ». L'envie ? Permettre à toutes et tous de rencontrer les artistes et le théâtre au travail et voir tout ce qui s'y passe la journée. « En dehors des temps de spectacles, les portes du théâtre sont souvent fermées. Nous souhaitons trouver d'autres moyens de le rendre accessible. Les personnes disponibles discutent avec les artistes sur leurs œuvres, où ils en sont dans leur projet, etc. », explique Joséphine Grollemund, co-directrice du théâtre. Les musicien-nes en résidence, présent-es lors des pauses-café, ont carte blanche... ■ Julie Fontana

📍 Prochain Café-coulisses : *Petite Luçette - Dancefloor instrumental débridé*, jeudi 30 novembre à 13h.



© Sylvain Fraiprat



↑ Saint-Bruno

La bibliothèque de quartier organise une lecture musicale à l'occasion du Mois des P'tits Lecteurs. Un voyage en mots et en musique avec les musiciens Eddy Guiso et Antoine Burgos. **14 octobre 2023**

© Auriane Poillet

Secteur 6

Création par le service Nature en ville d'une mare dans le parc Jean-Verlhac, futur havre de biodiversité. **3 octobre 2023**





Secteur 2

Esplanade en fête, événement organisé près du boudrome par des habitant-es et avec la direction de territoire du secteur. Jeux, stand Alternatiba, crêpes, fanfare. **23 septembre 2023**



©Auriane Pollet

© Sylvain Frappat

© Auriane Pollet



©Auriane Pollet

La Villeneuve



Inauguration des nouveaux locaux du club de football de l'AJA Villeneuve, en présence de Céline Mennétrier, Chloé Pantel, du Président du club et de son épouse. **11 octobre 2023**



©Auriane Pollet

Berriat

Dans le cadre de la Semaine du Goût, l'école Florence-Arthaud accueille Estelle Cressens, diététicienne de la cuisine centrale, pour une sensibilisation des élèves aux plantes aromatiques. **16 octobre 2023**





Groupe « Grenoble en commun »

Margot BELAIR, Antoine BACK

À mi-mandat, Grenoble en Commun fait le bilan !

Cela fait déjà 3 ans que les Grenoblois-es ont choisi le groupe Grenoble en Commun pour mener les transitions et faire vivre les solidarités. Il est donc temps de faire un premier bilan et de rendre compte aux citoyen-nes grenoblois-es.

Déjà tant de chemin parcouru ensemble...

Par leurs actions collectives, associatives et individuelles, les Grenoblois-es démontrent leur volonté de répondre aux défis climatiques, démocratiques et sociaux de notre époque. Reconnue Capitale Verte de l'Europe en 2022 par la Commission européenne, Grenoble est aujourd'hui une figure emblématique des villes qui anticipent les crises et ruptures de l'Anthropocène en construisant un chemin de transition juste. Notre groupe municipal majoritaire bâtit des politiques locales favorables à la transition énergétique, aux mobilités décarbonées ou encore à la préservation de la biodiversité. Mais comme une politique vraiment écologique ne peut qu'être résolument sociale, Grenoble œuvre pour les solidarités du quotidien, fait vivre l'égalité des droits et permet l'accès aux soins.

... mais la route est encore longue !

Nous devons intensifier nos efforts pour atténuer les causes du changement climatique, tout en nous adaptant à ses effets et en accompagnant la population de manière juste. Cela nécessite des décisions politiques audacieuses et une mobilisation citoyenne sans précédent, car si nous sommes fier-es de ce qui a été réalisé jusqu'à présent, nous restons humbles devant les tâches qu'il nous reste à accomplir. Ensemble, avec les citoyen-nes engagé-es, nous continuerons à forger le changement, à construire une société plus équitable et solidaire, et garantir l'émancipation de tous-tes.

Pour lire notre bilan de mi-mandat, rendez-vous sur notre site, ou scannez ce QR code :



Site : grenobleencommun.fr
Contact : contact.gec@grenoble.fr



Groupe « Nouvel Air, socialistes et apparentés »

Cécile CENATIEMPO, Romain GENTIL, Hassen BOUZEGHOUB

Hausse des impôts de + 32 % : une décision aussi brutale qu'injuste !

En dépit des engagements pris par Éric Piolle lui-même pendant les municipales de 2020, la majorité municipale a décidé d'une hausse sans précédent de la part communale des impôts locaux : +32%! Nombreux sont les Grenoblois à se demander comment ils vont faire face à cette augmentation de la fiscalité, dans le contexte d'inflation qu'ils connaissent aujourd'hui.

Cette décision, qui a d'ailleurs fait exploser la majorité municipale, sonne comme un cruel aveu d'échec des politiques menées depuis 2014. Recours massif à l'emprunt, plan d'austérité en direction des services publics mais aussi des associations, fermetures de structures socioculturelles dans les quartiers populaires comme Le Plateau ou La Cordée, baisse des budgets d'investissement, diminution du nombre de logements construits...

Depuis des années, et nous le dénonçons régulièrement, nous avons une ville à l'arrêt, une ville qui n'investit plus ou trop peu. Nous l'avons dit et répété : une ville qui n'investit pas obère ses capacités d'action futures. Nous sommes aujourd'hui au pied du mur. La hausse des impôts a été rendue nécessaire par la gestion – ou plutôt l'absence de gestion – des équipes successives d'Éric Piolle depuis 2014. Pour boucler le budget 2023, la majorité est contrainte à la fois d'augmenter drastiquement les impôts et de vendre Grenoble Habitat au plus offrant ! Espérons que l'avis négatif rendu par la Métropole à cette vente permettra de conserver un contrôle public et local de cet acteur majeur du logement dans notre ville.

Qui plus est, moins de la moitié de cette hausse sert à couvrir les charges supplémentaires de la Ville liées à l'inflation. Le reste sert à financer des promesses électorales et des projets qui en fait étaient jusque-là non financés, et un « bouclier social » qui reste encore bien flou et qui ne sera pas pleinement mis en œuvre avant 2024 au mieux. De leur côté, la dette va continuer à se creuser, les frais de fonctionnement continuer à augmenter, les investissements d'avenir resteront trop faibles, aucun nouveau grand projet n'est lancé...

Les Grenobloises et les Grenoblois méritent mieux que cette gestion hasardeuse de l'argent public et, ils nous le disent régulièrement, ils attendent une réelle amélioration concrète de leur vie quotidienne !

Contact : groupe.nasa@grenoble.fr



Groupe « Société Civile, Divers Droite et Centre »

Alain CARIGNON, Nathalie BÉRANGER, Brigitte BOER, Chérif BOUTAFA, Nicolas PINEL, Dominique SPINI

Condamné, isolé et déserteur, Éric Piolle conduit Grenoble à l'impasse

Le Maire de Grenoble a créé une situation qui mène Grenoble à l'impasse.

En septembre, la cour d'appel l'a condamné pour favoritisme dans l'affaire d'attribution de marchés sans appel d'offres pour la fête des tuiles. Il n'en a tiré aucune conséquence, lui qui avait pourtant signé la charte Anticor l'engageant à démissionner en cas de condamnation.

Nous avons sollicité de sa part le remboursement des frais de justice pris en charge par la ville, le délit de favoritisme étant par nature détachable des fonctions. Notre groupe avait été le seul à ne pas voter pour leur prise en charge.

Cette condamnation aggrave son isolement. Son groupe a perdu 11 élus depuis le début du mandat : il lui reste la majorité la plus faible de l'histoire de la ville. Sa guerre permanente avec la Métropole pour une querelle de postes paralyse le territoire et a des conséquences concrètes.

Alors qu'Éric Piolle a décidé seul de brader Grenoble-Habitat, la Métro a massivement voté contre, fragilisant le budget de la ville qui repose sur les recettes attendues de cette vente. Alors qu'il existait un service commun Ville/Métropole pour les arbres, la métro souhaite le gérer directement après avoir constaté les "dysfonctionnements" de la Ville. Ce recul des mutualisations pèse sur les finances car il aboutit à des services doublons.

Éric Piolle a fait le choix de la fuite, l'habillant d'un pathétique alibi. Alors que les Grenoblois découvriraient la hausse de taxe foncière qu'il leur a imposée au mépris de ses promesses, il a annoncé vouloir effectuer des stages d'un mois à temps complet dans des établissements loin de Grenoble et il multiplie les voyages tel son déplacement à Rio de Janeiro.

Grenoble mérite un Maire qui assume ses responsabilités et de retrouver un peu de sérénité pour relever les défis qui l'attendent. Éric Piolle est désormais incapable d'assumer cette fonction.

Contact : 0476 763 484 / societecivile38@gmail.com

les groupes au conseil municipal



Groupe « Nouveau Regard »
Émilie CHALAS et Delphine BENSE

Un maire isolé et sur le départ

Après 10 ans à la tête de notre ville, l'isolement de notre maire n'est un secret pour personne et il fait le vide autour de lui.

Il y a eu l'épisode de l'exclusion de 7 de ses élus dont 3 adjoints. Le maire n'a pas hésité à les évincer après leur prise de parole pour exprimer leur désaccord sur la hausse de la taxe foncière alors qu'ils ont finalement voté pour. C'est donc 9 élus de moins pour la majorité en 3 ans qui ne compte plus que 37 élus sur les 59 du conseil municipal ! À ce rythme-là les élus d'opposition deviendront majoritaires à la fin du mandat !

Un autre épisode de ce triste feuilleton est intervenu lors du dernier conseil métropolitain : la délibération sur la cession des actions de la ville de Grenoble Habitat à la CDC Habitat a été rejetée à une écrasante majorité. L'ambiance était électrique. Comme en juillet, le conseil métropolitain a dû s'interrompre faute de quorum avec le départ du groupe UMA, composé majoritairement d'élus grenoblois. Les dissensions au sein de la majorité métropolitaine sont de plus en plus exacerbées et le dialogue semble rompu entre le maire de Grenoble et le président de la métropole.

Notre maire semble de moins en moins intéressé par ce qui se passe dans sa ville au point de préférer les voyages lointains aux séances du conseil municipal ! Ce sont les oppositions qui lui ont demandé de décaler le conseil de novembre prévu initialement au même moment que son déplacement au Brésil avec une adjointe !

Autre idée du maire pour s'éloigner de la mairie : des stages pour « mieux comprendre les besoins des gens ». Il fera plusieurs stages d'un mois, à temps complet, loin de Grenoble pour « éviter les liens hiérarchiques entre le maire-stagiaire et les agents qui l'accueilleront » et pendant son absence « il déléguera les affaires courantes à ses équipes ». Non, vous ne rêvez pas !

Éric Piolle ne se représentera pas en 2026, il l'a annoncé. Préparons la suite ensemble, il va y avoir du travail pour rééquilibrer les comptes de la ville et s'occuper de notre quotidien pour de vrai.

Pour nous écrire ou nous rencontrer :
contact@nouveau REGARD-grenoble.fr



Groupe « L'avenir ensemble en confiance »
Hosny BEN REDJEB et Olivier SIX

Redécouvrir l'ambition pour notre Cœur de Ville

Alors que les Grenoblois restent assommés par la hausse de la taxe foncière et se demandent si cela permettra de retrouver un jour la ville agréable, propre et sûre qu'ils connaissaient avant, la question de l'avenir du bâtiment de l'office du tourisme refait surface.

S'il est clair que l'esthétique de cet ensemble est datée, celui-ci est avant tout victime de l'absence totale d'attention pour ses extérieurs : saleté et dégradations des sols et des façades, tags, signalétiques anarchiques, mobilier urbain déplorable. Ce délaissement est en fait le même que dans toute la ville.

Agir résolument sur ces dégradations concernant ce qui devrait être la vitrine de notre ville doit être le préalable à toute réflexion. Il serait ensuite possible de repenser l'habillage du bâtiment que ce soit par la végétalisation ou même une nouvelle enveloppe comme cela est fait pour le Conseil Départemental. Il serait dans tous les cas aberrant de démolir un bâtiment parce que dégradé en supprimant du même coup les services auxquels il donne accès : Office du Tourisme, bibliothèque, amphithéâtre, la Poste, commerces...

Est-il aussi utile de rappeler que cet ensemble a récemment fait l'objet de travaux coûteux de rénovation intérieure, par la ville pour la bibliothèque et la Maison de la montagne, par la Métro pour l'Office du tourisme et par la poste pour son agence.

Au moment où les capacités financières de la Ville se révèlent de plus en plus limitées, il serait tout de même plus judicieux d'employer l'argent public à construire et entretenir plutôt qu'à détruire ce qui existe. Notre centre-ville mérite une véritable ambition, une réflexion d'ensemble travaillée serinement avec tous les acteurs.

Notre groupe est convaincu que Grenoble a les atouts pour redevenir la ville de la modernité et du bon vivre, la ville référence, la ville innovante, la ville ouverte au monde et accueillante pour tous. À nous de les mettre en œuvre !

Pour nous contacter :
avenir.ensemble@grenoble.fr / 07 86 38 52 32



Groupe « Grenoble Démocratie Écologie Solidarité »

Amel ZENATI, Maxence ALLOTO, Barbara SCHUMAN, Hakim SABRI, Laure MASSON, Anouche AGOBIAN et Pascal CLOUAIRE

Respecter les engagements pris devant les Grenoblois et les Grenoblois

Par souci de cohérence et pour assurer la confiance de nos concitoyens envers les élus, un Maire doit transformer ses paroles en actes.

« retrait définitif des fonctions exécutives à tout élu condamné pour atteinte à la probité »

Lors du Conseil Municipal du 25 septembre dernier, nous avons rappelé à Éric Piolle son engagement formel à démissionner en cas de condamnation pour atteinte à la probité. Le 6 septembre, il a été reconnu coupable de délit de favoritisme dans le cadre de l'affaire de la fête des Tuiles, délit inscrit dans le Code pénal en tant que manquement au devoir de probité.

Aujourd'hui, Éric Piolle doit respecter sa signature : la charte Anticor qu'il a signée en 2014, et la charte éthique de son groupe Grenoble en Commun qu'il a signée en 2020, l'obligeant au « retrait définitif des fonctions exécutives à tout élu condamné pour atteinte à la probité ».

Une augmentation brutale de la taxe foncière qui pèse sur les ménages et les commerçants

Ce n'est pas la première fois qu'Éric Piolle trahit ses engagements : burkini, privatisation de l'habitat social avec Grenoble Habitat, et désormais augmentation brutale de la taxe foncière de 25 %, sans aucune forme de dialogue avec les Grenoblois, alors que ces propositions, absentes de son programme, n'ont pas été légitimées par son élection en 2020.

Les avis d'imposition affluent vers les boîtes aux lettres et les Grenoblois perçoivent la réalité de la brutalité d'une telle hausse. Les propriétaires vont devoir se serrer la ceinture et renoncer à des dépenses qui auraient permis de soutenir l'économie locale. Les commerçants devront eux aussi assumer la hausse de la taxe foncière, en plus de l'augmentation des coûts de l'énergie et des matières premières.

Ce n'est qu'au nom d'un soi-disant « bouclier social et environnemental », dont personne n'y comprend rien, qu'est justifiée cette augmentation abusive et arbitraire, un coup de communication à 12 millions d'euros !

Contact : gdes@grenoble.fr

ÉVÉNEMENT

Arrêt sur images

Du 16 décembre 2023 au 3 mars 2024, le musée de Grenoble présente *Une Histoire d'Images*. Actuelle et percutante, cette expo photo offre un formidable panorama de notre époque.

Le parcours met en lumière le fonds photographique rassemblé depuis quatre ans grâce aux dons réguliers du collectionneur et mécène Antoine de Galbert. Il dévoile pas moins de 270 images, réalisées par 95 photographes de renommée internationale : Dorothea Lange, Wiktoria Wojciechowska, Paul Strand, David Goldblatt... Chacun-e livre un regard singulier, poétique ou engagé sur le monde.

Associant pêle-mêle petits et grands formats, clichés en couleurs ou en noir et blanc, cet ensemble exceptionnel illustre des événements contemporains marquants : les manifestations en Iran, la jungle de Calais, les réfugié-es de l'île de Lesbos... Il réunit des portraits souvent inattendus, intimes ou décalés de personnalités du XX^e siècle : le commandant Massoud, Yasser Arafat, Jean-Paul II, la reine Elisabeth... De nombreuses images de femmes et d'hommes anonymes témoignent quant à elles d'une humanité aux prises avec les tourments de l'Histoire.



© Chester Higgins

Un voyage authentique et fascinant pour ausculter notre époque sans a priori ni tabou ! ■ Annabel Brot

📍 Du 16 décembre 2023 au 3 mars 2024 au musée de Grenoble, 5, place Lavalette. Tous les jours (sauf mardi) de 10h à 18h30. Gratuit. Infos : museedegrenoble.fr



FESTIVAL

Concerts illustrés

Le ciné-concert est à l'honneur du 23 novembre au 9 décembre avec la 13^e édition du Tympan dans l'œil.

Organisé par l'association Stara Zagora, ce festival résolument grand public fait pétiller son et image avec exigence et originalité. Dix spectacles sont à l'affiche à Grenoble et dans d'autres communes : Crolles, Pont-de-Claix, Meylan... « La création est notre valeur ajoutée avec cette année un BD-concert signé par le compositeur et pianiste grenoblois Hubert Marcel alias Human : un projet surprenant où s'enchevêtrent subtilement sensibilité, tendresse et humour... », souligne Damien Litzler, directeur du festival. Parmi les temps forts, on retrouve Chassol pour une expérience immersive où le public devient

acteur de sa musique, ou JP Nataf (ex-Les Innocents) interprétant ses titres pop avec une illustration en live du Grenoblois Alfred. Le programme propose également « beaucoup de rendez-vous pour tous les âges à partager en famille. C'est aussi l'occasion de mettre un coup d'accélérateur sur les actions pédagogiques et de sensibilisation, avec des ateliers d'initiation ouverts à tous et toutes à la Bobine et au Ciel, une masterclass dédiée aux musicien-nes désireux-ses d'explorer le ciné-concert et une douzaine d'interventions auprès des scolaires. » ■ AB

📍 tympondansloeil.com



CRÉATION

Une place dans le monde

Le Théâtre 145 accueille *Laughton*. Un spectacle tout en finesse qui interroge les relations familiales avec force, sensibilité et humour, à découvrir dès 9 ans.

Les Veilleurs est une compagnie locale associée au TMG (Théâtre municipal de Grenoble). Sa nouvelle création s'inscrit dans un cycle qui questionne le sentiment d'inadaptation au monde. « *On s'appuie toujours sur la rencontre pour nourrir nos projets, rappelle Émilie Leroux, metteuse en scène. Et ce thème s'est imposé face au sentiment de mal-être exprimé par beaucoup de gens dès la fin du confinement.* » Après quatre semaines d'échanges avec des Grenoblois-es l'an dernier au Théâtre de Poche ainsi que d'autres temps partagés via des structures culturelles ou sociales, Les Veilleurs ont choisi de monter *Laughton* de Stéphane Jaubertie. « *Cette pièce questionne les relations familiales avec intensité et justesse grâce à une écriture très vivante ! Elle associe des moments tendus ou plus légers pour interroger la capacité de chacun-e à trouver sa place dans le monde malgré un rôle souvent assigné dès l'enfance.* »

Délicatesse

Durant ses trois semaines de résidence au Théâtre 145, la compagnie a invité régulièrement des élèves d'élémentaire et des collégiens « pour affiner le travail en fonction de leur regard ». S'appuyant sur des décors et costumes réalisés par les ateliers du TMG ainsi qu'une musique originale signée du pianiste de jazz Roberto Negro, cette création s'appliquera à « restituer avec délicatesse et humanité les tempêtes intérieures de quatre personnages à la fois complexes et touchants ». ■ AB

**📍 Théâtre 145, le 6 décembre à 18h, le 7 décembre à 20h.
Tarifs : de 5 à 16 €. Infos : grenoble.fr**

CINÉ ENGAGÉ

L'insoumission sur grand écran

Jusqu'à fin décembre, la Cinémathèque déroule une cinquantaine de propositions exigeantes et grand public autour de « *L'insoumission, un rêve qui bouge* ».

Abordée sans fard, résignation ni compromission, « *cette thématique est envisagée au sens large : insoumission sociale, collective ou plus intime, avec par exemple des portraits de femmes luttant contre l'ordre établi, le patriarcat...* », précise Anaïs Truant, directrice de la cinémathèque. La programmation couvre toutes les époques et balait tous les genres avec des films très populaires, des incontournables du patrimoine, des raretés, des grands noms du cinéma : John Cassavetes, Agnès Varda, les frères Dardenne... Elle nous fait voyager de la Suède au Chili en passant par l'Italie et associe fictions, documentaires, courts et long métrages.

Plusieurs rendez-vous sont dédiés au jeune public avec des films pour tous les âges : *Le Roi et l'oiseau* et *Chicken run* pour les plus jeunes, un ciné-goûter au musée de la Résistance en lien avec l'expo *A (H) auteur d'enfants*, une sélection de courts-métrages sur l'insoumission à l'école en partenariat avec la librairie Les Modernes...

Des rendez-vous intitulés « *Regards croisés* » sont proposés avec la Maison de l'International, Dolce Cinéma, Vues d'en Face ou encore l'association Oasis pour un ciné-concert. La cinémathèque remet aussi en place les « petites formes » : des courts-métrages ou des extraits de films pour petit-es ou grand-es, à découvrir en toute liberté - et gratuitement ! - en entrant ou sortant à sa guise. ■ AB

📍 cinemathequedegrenoble.fr



HOCKEY SUR GLACE

Les Brûleurs de Loups, héros de hurlements

Tout au long de la saison, le club de hockey sur glace de Grenoble va célébrer son histoire, commencée il y a tout juste 60 ans.

C'est paradoxalement du côté de Paris que naît l'idée du hockey sur glace dans la capitale du Dauphiné. Dans l'esprit d'un certain Philippe Potin, passionné de la discipline, qui décide de construire un club et sa patinoire. Ce sera la patinoire Clemenceau, inaugurée le 23 septembre 1963.

Six décennies plus tard, les Brûleurs de Loups ont investi un nouveau théâtre des rêves, mais la ferveur qui les accompagne est demeurée intacte. Entretiens, ils se sont également construit le plus beau palmarès du hockey sur glace français avec 8 titres de champions de France, 5 coupes de France, 4 coupes de la Ligue et des titres chez les jeunes que l'on ne compte même plus tellement ils sont nombreux.

Premiers de la glace

« C'est cette histoire, à travers notre soixantième anniversaire, que nous avons voulu célébrer tout au long de la saison », explique Lauréline Tschanz, chargée de communication des BDL, qui pilote les opérations.

« Tout d'abord nous voulons inviter des anciens joueurs. Ce sont eux qui ont fait l'histoire du club. Lors de notre premier match à Polesud, nous avons ainsi fait donner l'engagement du match à Jean-Claude Laplassotte, le premier capitaine des Brûleurs de Loups. » Trois matchs « rétrospectifs » seront consacrés à la valorisation des anciennes gloires de la maison grenobloise, avec notamment une grosse opération programmée début décembre. « Une cinquantaine d'anciens seront présents ! Cela a été un gros travail en amont pour réunir autant de monde sur une même date, tout le monde ne vivant pas forcément dans la région. »

Au-delà des joueurs, des dirigeants et de tous ceux qui ont contribué à faire vivre et grandir le club depuis 1963, les Brûleurs de

Loups, c'est un également un lieu mythique : la patinoire Clemenceau. Rebaptisée Halle Clemenceau, elle n'a pas été oubliée dans les célébrations puisqu'elle a accueilli ce 25 octobre un gala de charité au bénéfice du fonds de dotation Brûleurs de Loups.

« Elle est le berceau du hockey grenoblois. C'était une immense joie de rouvrir ses portes le temps de notre tout premier gala de charité. C'était également une volonté forte de célébrer notre histoire en la plaçant sous le signe de la solidarité. »

Maîtres du palet

Le club désormais présidé par Jacques Reboh s'est construit sur ces valeurs fortes et sur un esprit de famille que les Brûleurs de Loups, malgré la professionnalisation de la discipline, ont toujours réussi à préserver. Symboliquement, le brassard de capi-

taine est revenu à Sacha Treille cette saison, quelques années après que son père Philippe l'ait porté. « C'est la première fois dans l'histoire du club que cela se produit. Cela résulte d'un choix sportif mais c'est vrai que cela tombe bien, au moment de cet anniversaire. Il est important pour nous de montrer les liens forts entre présent et passé. On est un club professionnel avec la notion de performance que cela sous-entend mais on reste un club familial, où il y a du respect, de l'humilité. »

Au-delà d'un anniversaire, c'est cet ADN-là que les Brûleurs de Loups glorifient tout au long de cette saison. Des valeurs, une essence : en n'oubliant pas qui il est, le club de hockey sur glace de Grenoble s'assure encore de bien longues années d'existence... ■ Frédéric Sougey



© Fabien Baldino



© Charles Léger

PORTRAIT

Affûtée pour le futsal

Joueuse au GF38, la Grenobloise Ophélie Wasner a participé fin septembre au tout premier rassemblement de la nouvelle équipe de France de futsal. Un rêve qui se réalise.

Si, avec le maillot grenoblois, c'est au foot à 11 qu'elle s'exprime depuis plusieurs saisons, la joueuse de 26 ans avait profité de ses études au Portugal pour découvrir le futsal. « J'ai joué en D1 portugaise féminine au FC Vermoim pendant deux saisons, notamment en compagnie d'Ana Azevedo, une des joueuses les plus reconnues dans le monde. » Une découverte synonyme de coup de cœur. « Un gros kiff! J'ai retrouvé à la fois le plaisir que je prenais au foot mais aussi en partie l'aspect vitesse et tactique que j'avais connu quand je pratiquais le basket en étant plus jeune. »

À son retour en France, le futsal reste donc dans un coin de la tête d'Ophélie. « Ici, c'est plus compliqué. La discipline n'est pas très développée, il n'y a pas de championnat structuré donc je suis retourné au foot à 11, avec le GF38. » La Grenobloise garde néanmoins la discipline dans un coin de sa tête et se maintient informée des sujets la concernant. C'est ainsi qu'elle découvre la création d'une toute première équipe de France de futsal. « J'ai vu un post sur Facebook, j'ai soumis ma candidature et voilà! J'ai été convoquée pour le tout premier rassemblement. J'étais à l'affût et pouvoir retrouver le futsal me faisait rêver dans un coin

de ma tête. »

Cette première convocation n'est pas une fin en soi pour Wasner qui voit désormais plus loin. « L'objectif, c'est d'y rester, pouvoir être rappelée par la suite, jouer les rencontres, les qualifications pour l'Euro... Cela fait encore rêver plus grand, j'ai l'opportunité de mener les choses à bien! »

En football, la saison s'annonce également palpitante pour la joueuse qui, avec le GF38, ambitionne de remonter en deuxième division. Sur les terrains en herbe comme désormais sur les parquets, Ophélie Wasner n'a pas fini de s'éclater. Balle au pied. ■ FS

QI GONG

Soufflez... Ressentez !

La rentrée est stressante ? Vous trouvez que ce monde va trop vite ? Le qi gong est peut-être fait pour vous : des cours de cette gymnastique respiratoire chinoise sont donnés à Grenoble !

L'École de Cheng Hsin d'Isère, située au dojo Parmentier dans le quartier Saint-Bruno, assure en effet plusieurs séances par semaine. Le qi gong (prononcez « tchi kong » ou « tchi kung »), c'est Bruno Cointrel, fondateur de l'école en 2015 qui en parle le mieux. « C'est une discipline qui nous vient de Chine et qui se base sur les principes de la médecine chinoise. On apprend, via une gymnastique et des mouvements très simples, très doux, à rééquilibrer l'énergie du corps. » Si la pra-

tique peut se faire seul-e et au quotidien, une fois maîtrisés ses grands principes, le qi gong revêt une vraie dimension collective. « Le groupe est porteur. En ressentant l'énergie des autres, cela offre une plus haute sensation de son propre corps. Dès les premières séances, j'essaie d'ailleurs d'harmoniser et de réunir tout le monde. Ce n'est pas quelqu'un qui bouge dans son coin. Tout le monde fait le même mouvement, en même temps. Cette harmonisation-là insuffle encore davantage



© Jean-Sébastien Faure

d'énergie. » Une séance d'essai gratuite est possible si vous voulez découvrir la discipline. ■ FS

📍 36, rue Parmentier - Infos : tai-chichenghsin.com

TOUR PERRET

Les travaux démarrent !

C'est avec enthousiasme et détermination que les entreprises sélectionnées pour la restauration du monument s'emparent du chantier cet automne.

À monument d'exception, talents exceptionnels. Compte tenu de sa configuration architecturale, la tour Perret nécessite pour sa restauration des techniques spécifiques que peu d'entreprises sont en mesure d'appliquer. Mandataire d'un groupement d'entreprises incluant Comte, Jacquet et Cireme, Freyssinet France se dit « fière d'être associée à la restauration d'un monument aussi emblématique que la tour Perret ». Elle a remporté le lot principal des travaux définitifs, après une tranche d'essais en 2019-2020 destinés à qualifier les meilleurs protocoles et matériaux. Avec ses compagnons, l'entreprise lyonnaise va appliquer la technique du béton projeté par voie sèche, validée par des laboratoires pour une meilleure adhérence sur le béton support. Sans coffrage donc. « Nous allons aussi nous assurer que les bétons sains en apparence le sont réellement. Une

protection spéciale, dite cathodique par courant imposé, permettra de protéger les armatures contre la corrosion. »

L'entreprise indépendante Keller se concentre quant à elle sur les fondations spéciales. Présente depuis 25 ans en région Auvergne-Rhône-Alpes, elle va s'atteler à la mise en œuvre du « jet grouting », un procédé de consolidation du sol où va s'élever l'échafaudage. « Nous allons injecter sous très haute pression un coulis spécial à base de ciment. Le radier (base béton, NDR) construit sans armatures. » Le mélange béton-sol devrait permettre de stabiliser la tour, alors que des mesures ont fait état d'un basculement de l'édifice de l'ordre de 40 centimètres depuis sa création. Le chantier mené par Keller sera scientifiquement accompagné, notamment par l'École nationale supérieure d'architecture de Grenoble.

Dans le pur esprit de l'époque

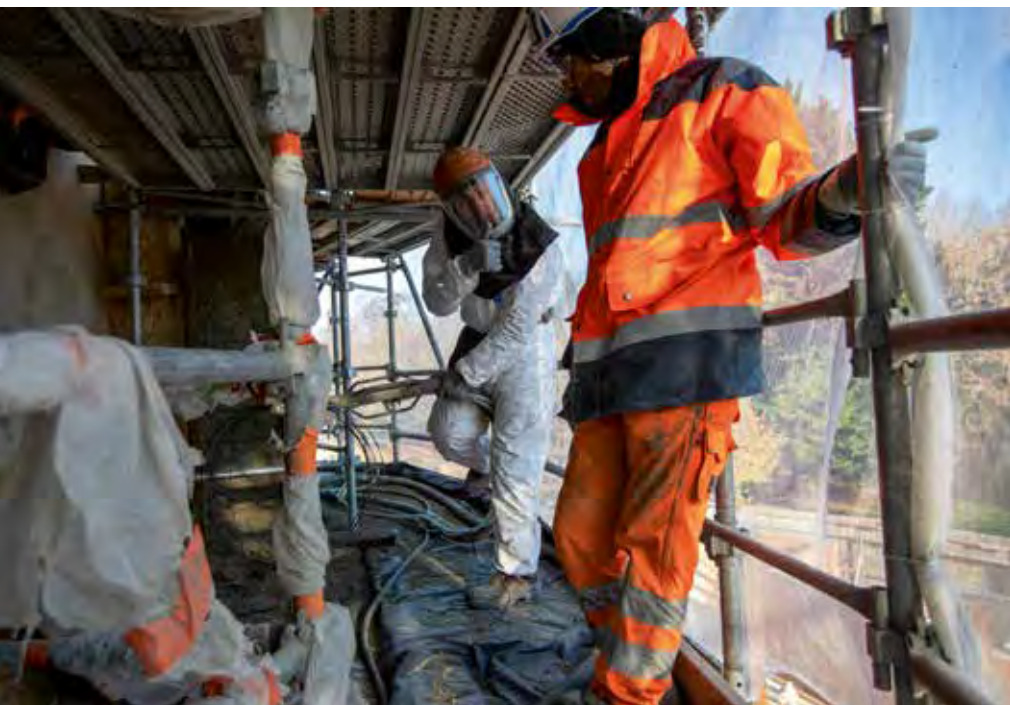
Enfin, c'est l'ascensoriste Emch qui a été choisi pour emmener à moindre effort le public en haut de la tour. « Nous fabriquons depuis bientôt 145 ans des ascenseurs sur mesure et haut de gamme. Nous avons vu l'ancien : une Cadillac perdue au milieu des ronces dont nous allons faire briller les moindres chromes. C'est techniquement très intéressant ! » L'entreprise Emch aura à cœur d'installer un nouvel engin dans le plus pur esprit de l'époque. Parmi les autres entreprises qui participent à la restauration de la tour Perret, Altius va concevoir et poser les éléments de serrurerie, tandis que Les Métiers du Bois vont restaurer et fabriquer à l'identique les portes en bois de la tour. Éclairage Service, spécialisée dans l'éclairage des bâtiments patrimoniaux et des Monuments historiques classés, habillera l'édifice des plus belles lumières et RTE Dauphiné assurera l'étanchéité de ses terrasses. Ces deux entreprises sont basées à Échirolles. Premier coup de pioche attendu d'ici la fin de l'année, avec la création des fondations. Les échafaudages commenceront à « habiller » la tour au cours du premier trimestre 2024.

La construction de la tour Perret avait contribué à faire tomber les derniers remparts militaires de Grenoble ? Sa restauration cent ans plus tard fera tomber des records d'audace et de technicité !

L'opération de mécénat et de souscription publique associée à ces travaux doit contribuer à mettre en partage ce formidable projet. C'est aussi, au-delà de sa dimension financière, un facteur d'appropriation et de fierté : alors, on monte ? ■

Infos : grenoble.fr/tourperret.

Faire un don : fondation-patrimoine.org/les-projets/tour-perret-de-grenoble



© Sylvain Frappat



DÉBROUSSAILLEMENT

Participez à la lutte contre les incendies

Afin de prévenir les risques d'incendie de forêt et de végétation, le débroussaillage de votre terrain et des abords de votre habitation est la meilleure des protections pour vous, vos biens et la nature environnante. Ce débroussaillage, obligatoire sur le secteur de la Bastille, est encadré pour préserver la biodiversité. Il s'agit d'élaguer les arbres et arbustes, d'éliminer des résidus de coupe (branchages,

herbe...). La période la plus propice s'étend d'octobre à février. Plus d'infos sur Grenoble.fr ou demandez des conseils, le guide, sur le fil de la Ville. ■

grenoble.fr/421-les-risques-naturels.htm

© JM Francillon



**POUR LES
GRENOBLOIS-ES
DE + DE 65 ANS**

BULLETIN D'INSCRIPTION à retourner avant le 15 novembre 2023
sur grenoble.fr, dans les Maisons des Habitant-es,
ou par courrier à l'Hôtel de Ville, 11, bd Jean-Pain, 38000 Grenoble

**THÉS DANSANTS
15 – 16 DÉCEMBRE**

Nom: _____ Prénom: _____
Date de naissance: _____ Téléphone: _____
Adresse: _____
Mail: _____

DATE CHOISIE (une seule possibilité)

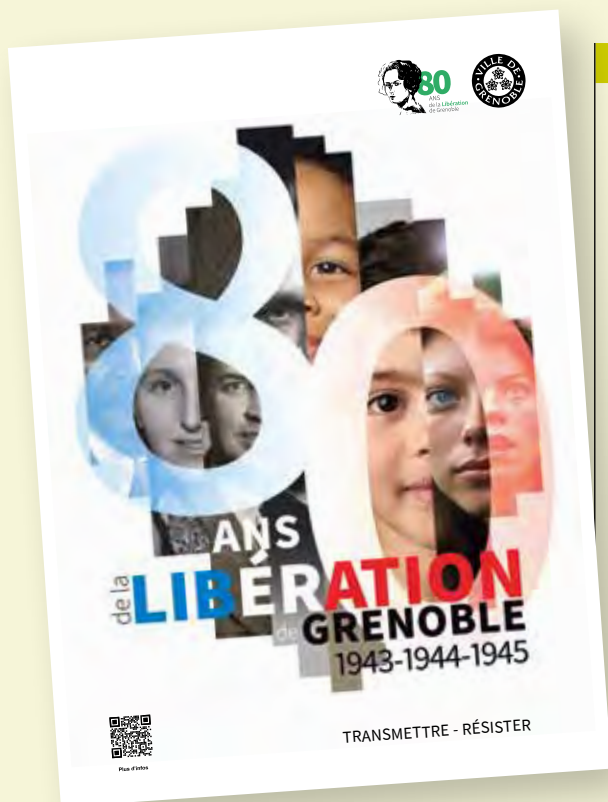
VENDREDI 15 DÉCEMBRE de 14 h à 18 h 30 **SAMEDI 16 DÉCEMBRE** de 17 h à 21 h 30

- PMR avec fauteuil
 Je viens accompagné(e) d'un proche (gratuit)

**MISE À DISPOSITION DE NAVETTES POUR L'ALLER-RETOUR AU PALAIS DES SPORTS
DEPUIS LES MAISONS DES HABITANT-ES (MDH), (1 choix possible):**

- MDH Chorier Berriat - 10, rue Henry-Le-Chatelier - 04.76.21.29.09
 MDH Centre-Ville - 2, rue du Vieux-Temple - 04.76.54.67.53
 MDH Bois d'Artas - 3, rue Augereau - 04.76.17.00.37
 MDH Anatole France - 68 bis, rue Anatole-France - 04.76.20.53.90
 MDH Capuche - 58, rue de Stalingrad - 04.76.87.80.74
 MDH Abbaye - 1, place de la Commune de 1871 - 04.76.54.26.27
 MDH Teisseire - 110, avenue Jean-Perrot - 04.76.25.49.63
 MDH Prémol - 7, rue Henry-Duhamel - 04.76.09.00.28
 MDH Baladins - 31, place des Géants - 04.76.33.35.03
 MDH Patio - 97, galerie de l'Arlequin - 04.76.22.92.10

L'heure et le lieu de RDV
vous seront précisés
dans le carton d'invitation
que vous recevrez
début décembre,
par courrier postal à la suite
de votre inscription.



HISTOIRE

80 ans de la Libération de Grenoble : ça commence en novembre

À travers le projet triennal des « 80 ans de la Libération de Grenoble, 1943, 1944 et 1945 », la Ville de Grenoble et ses partenaires locaux proposent au grand public de se replonger dans l'histoire de la Résistance qui a valu à la Ville de Grenoble le titre honorifique de Ville, Compagnon de la Libération. Faire vivre l'esprit de la Libération et transmettre les valeurs de paix et de résistance : c'est le défi que porte la Ville de Grenoble, surnommée Capitale des Maquis, et son réseau d'associations mémorielles, en se penchant vers le passé pour repenser notre présent et notre futur.

Une large programmation qui débute cette année, en novembre, invite le public à découvrir les grandes dates de l'histoire grenobloise et les événements marquants, dans une démarche à la fois pédagogique, culturelle et artistique. ■

📍 **Expositions, spectacles, hommages, cérémonies : retrouvez sur gremag.fr le programme complet de ces 80 ans.**

numéros utiles



Vie quotidienne

Mairie de Grenoble :

04 76 76 36 36
grenoble.fr

Information Personnes Âgées :

04 76 69 45 45

Déchets/tri : 0 800 50 00 27 (gratuit depuis un fixe)

Santé

Centre antipoison :

04 72 11 69 11

Pharmacie de garde : 3915

CHU de Grenoble :

04 76 76 75 75

SOS Vétérinaires :

04 76 47 66 66

SOS Médecins :

04 38 701 701
(7j/7 et 24h/24)

Déplacements

AlloTAG & INFOTRAFIC

04 38 70 38 70 (service 24/7, téléconseillers) du lundi au samedi, 8h à 18h30
tag.fr

Allo Métrovélo :

0820 22 38 38 (0,12 €/mn)

Citiz : 04 76 24 57 25

Cycle urbain : 06 31 54 54 83

Taxis grenoblois :

04 76 54 42 54

Numéros d'urgence

Police Secours : 17

SAMU : 15

Pompiers : 18

Numéro d'urgence européen : 112

Enfants disparus : 116 000

Hébergement d'urgence : 115

Hôtel de Police :

04 76 60 40 40

Gendarmerie :

04 76 20 37 00

Secours en montagne :

04 76 22 22 22



“**C**est un message très fort que le CNRS nous adresse avec cette médaille d'or, qui consacre habituellement des travaux dans les domaines de la médecine ou des sciences sociales. Cela prouve que l'écologie est au cœur des questionnements. » Arrivée en 2003 au Laboratoire d'écologie alpine (Leca), Sandra Lavorel a notamment amplifié en France des travaux lancés en Australie sur les classements des plantes d'après leurs fonctions, en rupture avec la traditionnelle classification par identité. L'idée qui anime cette docteure en écologie et sciences de l'évolution : modéliser des écosystèmes entiers et analyser leurs réponses au changement climatique ou à l'exploitation des sols.

“**La chance d'être exposée jeune à la biodiversité**”

Sandra Lavorel s'intéresse en particulier à la biodiversité des prairies d'altitude, productrices de fourrage mais aussi contributrices à la séquestration du carbone et à la fertilité des sols.

Inspiration incomparable

D'une famille originaire des Hautes-Alpes, Sandra Lavorel s'est frottée tôt à la nature alpine : « J'ai eu la chance d'être exposée très jeune à la biodiversité, puis d'avoir une excellente professeure de biologie au collège. » Plus tard, des stages dans les parcs nationaux des Écrins et du Mercantour scelleront à jamais ses liens avec le milieu montagnard. « Je suis obsé-



SANDRA LAVOREL

Une nature en or

Directrice de recherche à l'Université Grenoble-Alpes, Sandra Lavorel contribue à l'essor de l'écologie fonctionnelle. C'est-à-dire qu'elle étudie les services que les écosystèmes rendent aux sociétés humaines. Elle vient de décrocher la médaille d'or du CNRS pour ses travaux pionniers.

Par Richard Gonzalez

dée par tout ce qui vit dans la montagne. » La station de recherche du Lautaret, où elle a longuement étudié et travaillé, s'est révélée « un lieu d'inspiration incomparable ».

L'écologie fonctionnelle qui inspire son parcours révèle une position nouvelle : dire qu'il faut protéger la nature pour elle-même est nécessaire mais pas suffisant. « Nous

avons une responsabilité en tant qu'humains, mais il faut dire aussi que la nature a une valeur quoi qu'on veuille en faire.

“**Sans nature, nos montagnes s'écrouleraient**”

Sans nature, pas de nourriture, pas de quoi respirer, et les montagnes s'écrouleraient. » Les acteurs économiques sont sensibles à ces arguments utilitaristes : « Parmi les leaders pour le changement, il y a aussi des grandes entreprises, qui ont compris par exemple le coût que cela représenterait s'il n'y avait pas d'eau pour faire tourner leur industrie. »

Connecter les paysages

Jouant la carte de l'international, Sandra Lavorel s'est rendue en Nouvelle-Zélande en 2020-2021 pour observer des problématiques similaires. « Nous essayons de faire en sorte que nos propositions puissent s'appliquer le plus largement possible. » Des mosaïques paysagères et des écosystèmes diversifiés, c'est aussi ce qu'elle prône à l'échelle de l'agglomération. Avec la participation d'acteurs institutionnels et économiques, elle travaille sur les solutions fondées sur la nature dans le bassin grenoblois. Ce projet d'étude, démarré dès 2013, se concentre actuellement sur l'importance de connecter les paysages entre eux, à la fois pour la biodiversité et les services rendus notamment aux habitants, en pointant l'équité de leur répartition. Les questions sociales et environnementales, indéfectiblement liées. ■

Grenoble les rendez-vous



**Septembre -
Décembre**
Saison japonaise
Maison de l'International
de Grenoble
gremag.fr



**Du 18 octobre
au 13 janvier**
Histoire naturelle
de l'architecture
La Plateforme
grenoble.fr



Novembre
Le Mois de l'Accessibilité
Égalités et handicap
gremag.fr/access23



Du 7 au 11 novembre
Les Rencontres Ciné Montagne
Palais des Sports
cine-montagne.com

novembre-décembre



**Du 23 novembre
au 24 décembre**
Marché de Noël
Place Victor-Hugo
grenoble.fr



**Du 29 novembre
au 3 décembre**
Salons Artisa & Naturissima
Alpeexpo
artisagrenoble.com
naturissima.com



Le 1^{er} décembre
Journée mondiale
de lutte contre le sida
Cinéma Le Méliès
grenoble.fr



**Coup de pouce
pour votre vélo**
Financement possible
jusqu'à 1500 €
grenoblealpesmetropole.fr